



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1710/22
ISSN 2354-4597
2.50 €
18.11.2022

Stachel im Fleisch

Die Konferenz „Unmute Power Abuse“ markiert einen neuen Moment in der luxemburgischen Debatte über Machtmissbrauch und sexualisierte Gewalt im Kultursektor. Ohne Skandal, dafür mit Zukunftsplan.

Regards S. 10

EDITO

Fatalisme, et ensuite ? p. 2

Maintenir le réchauffement climatique en dessous de 1,5 degré est de moins en moins probable. Cela change tout... ou rien.

NEWS

Besser beraten S. 3

Die Bankenvereinigung ABBL kritisiert die Mystery-Shopping-Studie von Greenpeace. In Luxemburg würden Anleger*innen gut in Sachen Nachhaltigkeit beraten.

REGARDS

Den Vogel abgeschossen S. 4

Soziale Medien stehen vor einem Wandel. Durch die Übernahme von Twitter durch Elon Musk werden Alternativen wie Mastodon wichtiger.



EDITORIAL

NEWS

Nous reste-t-il assez de temps
pour limiter le réchauffement
à 1,5 degré ?



FLICKR: IVAN RADIC; CC BY 2.0

COP27 ET 1,5 DEGRÉ

Laisse béton, laisse carbone

Raymond Klein

Admettre que le réchauffement ne restera probablement pas sous le seuil de 1,5 degré peut être une excuse pour l'inaction... ou un motif pour en faire plus.

Les temps ont bien changé. Les lobbys économiques, en général, ne nient plus le changement climatique. Dans une récente carte blanche sur RTL, Tom Wirion va jusqu'à critiquer les insuffisances des politiques gouvernementales de réduction des émissions. Pour le directeur général de la Chambre des métiers, il est temps d'admettre que le changement climatique est devenu inévitable. L'argument a été utilisé par ses pairs dans le passé pour demander qu'on « arrête les frais » et qu'on abandonne les ambitieuses politiques climatiques. Mais Wirion se prononce en faveur de la poursuite des politiques de mitigation. Il rappelle simplement l'importance de l'adaptation au réchauffement en cours et à venir – une position qui rejoindrait presque celle des ONG. Sauf que, plutôt que de réclamer des flux financiers Nord-Sud et des programmes sociaux, le représentant de l'artisanat plaide la cause des solutions techniques.

L'idée d'admettre que le monde va dépasser le seuil du 1,5 degré de réchauffement global peut inquiéter, voire choquer. Devant la couverture de « The Economist » de début novembre appelant à dire « goodbye » à cet objectif lié à l'accord de Paris, on se demande forcément s'il s'agit d'une manœuvre pour saboter la COP27, dont un des mots d'ordre est « Keep

1.5°C alive! ». Or, le porte-voix des intérêts économiques ne remet pas en question le bien-fondé des réductions d'émissions de CO₂, mais plutôt le fait de sous-estimer les efforts et coûts que cela implique. On appréciera la lucidité de l'analyse, tout en s'étonnant du reproche adressé au mouvement climatique de nier le dépassement du 1,5 degré et l'urgence de l'adaptation.

Le risque de dépasser 1,5 degré peut être instrumentalisé pour affirmer que continuer comme avant ne fera aucune différence.

En effet, que le sujet du « Loss and Damage » se trouve au centre des débats de la COP27 n'est pas dû à un édit de l'« Economist », mais bien aux campagnes des ONG. Or, cette demande d'indemnisation est intimement liée aux efforts insuffisants en matière d'adaptation et à la revendication d'une remise à plat de la finance climatique (woxx 1709). Le seuil du 1,5 degré de son côté est surtout devenu le symbole de l'urgence d'agir. Les militant-es climatiques bien informé-es ont toujours été conscient-es des larges marges d'erreur scientifiques. En 2018, la publication du rapport spécial sur les conséquences d'un réchauffement de 1,5 degré a clarifié le caractère graduel des effets destructeurs, effectifs bien en deçà de ce seuil

(woxx 1497). Ou, comme le résume une analyse détaillée du « budget carbone » pour rester sous 1,5 degré sur le site Carbonbrief : « (...) il n'est pas anodin de continuer à émettre du CO₂ et d'épuiser ce budget, mais le dépasser ne signifie pas non plus la fin du monde immédiate ». Précisons que la gradualité est modifiée par des effets de seuil potentiellement accélérateurs, mais dont les paramètres exacts demeurent inconnus.

Résumons : il est probable que, même en redoublant d'efforts, le seuil de 1,5 degré sera dépassé. Ce constat peut être instrumentalisé pour affirmer que « continuer comme avant » ne fera donc aucune différence, ou pour justifier l'abandon des réductions de CO₂ au profit de technologies telles que le captage du carbone ou la géo-ingénierie. Cela peut aussi changer la manière de considérer les émissions de CO₂ : si le budget carbone pour rester en dessous de 1,5 degré tend rapidement vers zéro, il faut arrêter de fixer la date du zéro émission net en termes de décennies. Chaque tonne de CO₂ économisée contribue à réduire les risques de conséquences néfastes – et chaque dollar, euro ou yuan investi dans la mitigation est « rentable » en termes globaux.

NEWS

Green Finance: Banken sehen kein Greenwashing **S. 3**

REGARDS

Soziale Medien im Umbruch:

Vogel gegen Mastodon **S. 4**

Zehn Jahre InfoMann:

„Männer müssen sich emanzipieren“ **S. 6**

Russischer Rückzug: Blamable Botschaften **S. 8**

Weltmusik: Willis Tipps im November **S. 9**

Kultursektor:

Den Machtmissbrauch stoppen **S. 10**

Zum Tod von Mimi Parker:

Eine Präsenz, die bleibt **S. 12**

Littérature Luxembourgeoise:

« Plus de clarté et de respiration » **p. 13**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 14**

Expo **S. 18**

Kino **S. 19**

Coverfoto: Pexels/Letticia Massari



Thomas Girondel gestaltet im November zum zweiten Mal die Rückseite der woxx. Unter den Links woxx.eu/girondel2 und woxx.eu/girondel1 können Sie die Hintergründe der Fotoserien nachlesen. Beide Texte erschienen außerdem in den Print-Ausgaben der woxx (1708, 1696).

AKTUELL

VERMEINTLICH NACHHALTIGE ANLAGEPRODUKTE

Banken sehen kein Greenwashing

Joël Adami

Der Greenpeace-Bericht zu schlechter Beratung und Greenwashing bei nachhaltigen Finanzprodukten sorgt für Aufregung im Finanzsektor. Die Banken weisen – mit teils fadenscheinigen Argumenten – die Vorwürfe von sich.

Die Association des Banques et Banquiers Luxembourg (ABBL) ist alles andere als begeistert von den Resultaten des Greenpeace-Berichtes über nachhaltige Finanzprodukte. Sie wirft der Umwelt-NGO vor, Verwirrung in die Debatte zu bringen und das Vertrauen der Öffentlichkeit zu erschüttern. Außerdem spreche Greenpeace von „Greenwashing, wo es keines gibt“.

Die Umwelt-NGO hatte gemeinsam mit der Beratungsfirma Nextra ein sogenanntes Mystery-Shopping durchgeführt. Sie schickten Testkäufer*innen in sechs verschiedene Luxemburger Banken, die dort zu vermeintlich nachhaltigen Anlagefonds beraten wurden. Die Auswertung dieser Gespräche und der Unterlagen ergab, dass die Beratungsgespräche schlecht durchgeführt wurden und keins der angebotenen Finanzprodukte wirklich nachhaltig war.

FOTO: GREENPEACE



Greenpeace wirft den Banken Greenwashing vor. Diese wollen nun ihre Kund*innen „sensibilisieren“.

Die ABBL kritisiert vor allem die Methode, die Greenpeace und Nextra angewandt haben: Sie hätten „sich ausschließlich auf die Umsetzung der Pariser Abkommen konzentriert“. In den geltenden europäischen Verordnungen sei der Begriff der Nachhaltigkeit nämlich weiter gefasst als „reine Klimaaspekte“. Die Banken gehen also davon aus, dass ein Produkt ökologisch nachhaltig sein kann, obwohl es nicht den Zielen des Pariser Klimaabkommens entspricht. „Tatsächlich sind die Daten über die Vereinbarkeit von Unternehmensstrategien mit dem Pariser Abkommen, die die Banken für die Entwicklung dieser Art von

Finanzprodukten benötigen, derzeit nicht oder nur in sehr begrenztem Umfang verfügbar“, wird Julien Froumouth, Berater für nachhaltigen Finanzen bei der ABBL, in deren Pressemitteilung zitiert.

Auf eine grundlegende Kritik des Greenpeace-Berichts geht die ABBL aber überhaupt nicht ein: Die meisten der vermeintlich nachhaltigen Finanzprodukte sind nur zu einem gewissen Prozentsatz nachhaltig: Nur einer von elf Anlagefonds, die im Mystery-Shopping untersucht wurden, hält sich zu 100 Prozent an Nachhaltigkeitskriterien. Durch die Möglichkeit von verschachtelten Fonds sinkt der tatsächlich nachhaltige Prozentsatz ein weiteres Mal.

Bildung und Sensibilisierung

„Wenn Nichtregierungsorganisationen Analysen durchführen, müssen sie dies auf der Grundlage der Umsetzung der europäischen Vorschriften tun, da die Banken und Vermögensverwalter von ihren Kunden und ihren Aufsichtsbehörden nach deren Anwendung beurteilt werden wollen“, so Catherine Bourin von der ABBL. Eine Aussage, die nach der berechtigten Kritik an der EU-Taxonomie für nachhaltige Finanzprodukte doch eher für Stirnrunzeln sorgt – wenn eine Bank ein Produkt nachhaltig nennt, sollen sich die Kund*innen dann wirklich nur um die europäischen Richtlinien sorgen, oder dürfen sie nicht etwa auch verlangen, dass ihr Geld nicht in neue Erdgasleitungen fließt, die den Planeten weiter aufheizen? Es gibt übrigens keine gesetzliche Verpflichtung für NGOs, ihre Analysen auf die eine oder andere Art durchzuführen, wie Bourin es suggeriert.

Einer Forderung von Greenpeace will die ABBL nachkommen: Die Bankberater*innen sollen besser ausgebildet werden. Allerdings wollen die Banken nicht nur ihre Angestellten trainieren, sondern auch die Öffentlichkeit: In den kommenden Monaten will die ABBL gemeinsam mit anderen Akteur*innen des Finanzsektors „eine Reihe von landesweiten Initiativen durchführen, um die Luxemburger für die Herausforderungen des nachhaltigen Finanzwesens zu sensibilisieren.“

Über den Inhalt des Greenpeace-Berichts hat die woxx letzte Woche in der Ausgabe 1709 ausführlich berichtet.

SHORT NEWS

L'économie solidaire en concurrence déloyale ?

(rg) - Avant la Toussaint, la « Beschäftigungsinitiative Réimecher Kanton » (Birk) avait distribué un flyer dans la région pour proposer le nettoyage des tombes à un prix forfaitaire. La Fédération des maîtres marbriers, sculpteurs et tailleurs de pierres s'en était plainte auprès de la Birk, tout en informant par copie le ministre du Travail, Georges Engel (LSAP). C'est ce qui ressort d'une question parlementaire du député Marc Spautz (CSV). La Birk fait appel à des chômeurs et chômeuses assigné-es par l'Adem afin de les « rapprocher du premier marché du travail », comme l'explique le ministre. L'initiative proposait le nettoyage à 125 euros par tombe. D'autres services de proximité sont facturés 15 euros l'heure, un tarif que les professionnels liés à des conventions collectives ne peuvent évidemment pas proposer. Selon Engel, « les conventions de coopération conclues entre l'État et les initiatives sociales stipulent que les activités doivent être de nature non concurrentielle ». La plupart des initiatives sociales auraient ainsi introduit des critères qui limitent l'accès aux prestations, explique le ministre. Ce conflit n'est pas nouveau et a accompagné ces initiatives depuis qu'elles ont vu le jour, à la fin des années 1970. Peut-être faudrait-il regarder du côté de la solvabilité des client-es potentiel-les pour les services proposés : un-e retraité-e qui n'a pas les moyens de payer au prix fort certains services ne fera jamais appel à l'économie marchande, et, dans ce cas, l'embellissement de la tombe familiale ne se fera donc pas au détriment des professionnels.

Aufregung im Bobësch

(ja) – Am vergangenen Samstag waren Baumfällungen im Bobësch in Sanem angesetzt. Das berichtete die Bürger*inneninitiative Gemeng Suessem (Bigs). Man sei „haarscharf an einer Katastrophe vorbeigekommen“, so die Bigs, die sich gegen den Bau einer Umgehungsstraße zwischen Käerjeng und Sanem einsetzt. Die Bäume sollten jedoch nicht für den Bau der umstrittenen Straße gefällt werden, sondern um Gasleitungen neu zu verlegen. Da bei der Firma Luxguard gerade die Produktion stillliege, wollte man die Zeit für die Arbeiten nutzen. Laut der Bigs läge jedoch nur eine alte Genehmigung vor, die die Initiative juristisch angefochten hatte. Den Gerichtstermin am 12. Dezember habe die Straßenbauverwaltung jedoch nicht abwarten wollen. Die Bigs gibt an, sich selbst zu einer Baustellenbegehung eingeladen zu haben. Dadurch sei es möglich gewesen, die Baumfällungen vorerst zu verhindern. Laut den Umweltschützer*innen seien Bäume betroffen, die von Fledermäusen als Winterquartiere genutzt werden. Am 19. November, dem Tag des Baumes, lädt die Bigs zur Kunstaktion „Dem Bam e Gesiicht ginn“, die zwischen 15 und 17 Uhr im Bobësch, nahe des Bahnhofs Sanem/Käerjeng, stattfindet.

Les Luxembourgeois-es et « leur » place financière

(fg) – Comment les Luxembourgeois-es voient-ils et elles la place financière ? Quelle est leur perception de ce secteur qui draine des dizaines de milliers d'emplois, contribue à hauteur de 25 % au PIB et assure une croissance économique enviable au pays ? C'est à cette question que va tenter de répondre une soirée de conférence-débat intitulée « Wéi verst mir de Finanzsektor zu Lëtzebuerg », organisée en luxembourgeois aux Rotondes ce jeudi 24 novembre par l'ASTM et Klima-Bündnis. Pour aller au-delà des chiffres communément cités et des scandales fiscaux internationaux qui ternissent régulièrement l'image du Luxembourg à l'étranger, les organisateurs réunissent un panel d'intervenant-es au regard très varié sur ces questions. Luc Caregari, journaliste chez reporter.lu et ancien du woxx, Jessie Thill, députée déi Gréng, Robert Scharfe, ancien directeur de la Bourse de Luxembourg et une représentante du collectif d'artistes Richtung22 vont débattre de la manière dont les Luxembourgeois-es parlent de la place financière, et de comment elle est abordée par les médias et par le monde de la culture. « Il ne s'agit pas de faire du bashing contre la place mais d'essayer de comprendre comment elle est vue au Luxembourg, alors que le gouvernement essaye de convaincre la population de ses bienfaits, notamment à travers l'initiative Eis Finanzplatz », précise Cédric Reichel, qui animera les discussions pour l'ASTM et Klima-Bündnis. « Nous voulons lancer un dialogue sur ce secteur qui produit la richesse du pays et qui est synonyme de puissance économique et politique. »

THEMA

REGARDS

SOZIALE MEDIEN IM UMBRUCH

Vogel gegen Mastodon

Joël Adami

Der neue Eigentümer stürzt Twitter mit unüberlegten Ideen ins Chaos. Viele Nutzer*innen suchen sich derweil unkommerzielle und dezentrale Alternativen.

Soziale Medien sind ständig im Wandel: Alte Dienste verschwinden, neue entstehen und bestehende Plattformen fügen Funktionen hinzu oder schaffen sie wieder ab. Doch das, was sich in den letzten Wochen vor allem auf Twitter abgespielt hat, spricht dafür, dass wir gerade womöglich einen tieferen Wandel erleben. Neben Übernahmechaos und Entlassungen bei den Giganten werden auch Alternativen immer beliebter.

Die aktuelle Twitter-Saga begann im April, als Milliardär und notorischer Twitter-Nutzer Elon Musk ankündigte, die Firma kaufen zu wollen. Er hatte bereits im Januar begonnen, Twitter-Aktien zu kaufen, und war im April der größte Anteilseigner. Twitter

lud ihn ein, Mitglied des Aufsichtsrates zu werden. Musk lehnte jedoch ab und gab seine Pläne bekannt, eine sogenannte feindliche Übernahme zu tätigen und das Unternehmen für 44 Milliarden Dollar zu kaufen. Zuerst versuchte das Unternehmen, die Übernahme zu vereiteln, dann stimmte der Aufsichtsrat jedoch zu. Musk gab an, Twitter von der Börse nehmen, den Quellcode freigeben, die Meinungsfreiheit stärken und Spambots von der Plattform löschen zu wollen.

Der reichste Mann der Welt änderte seine Meinung dann wieder und wollte Twitter nicht mehr kaufen. Das Angebot, das er hinterlegt hatte, war jedoch bindend. Bevor es im Oktober zu einem Gerichtstermin kommen sollte, beschloss Musk schließlich, Twitter dennoch zu kaufen. Am 27. Oktober wurde er der neue Eigentümer und CEO des fortan nicht mehr börsennotierten sozialen Netzwerkes. Das Hin- und Her beim Kauf sollte ein Omen für die kommenden Wirren sein.

Comedy wird legal, niemand lacht

„Comedy is now legal on Twitter“, schrieb Musk am 28. Oktober. Damit wollte er wohl ausdrücken, dass sein Versprechen, die Meinungsfreiheit in dem Netzwerk zu stärken, nun eingelöst war. Der Milliardär hatte in der Vergangenheit immer wieder das vermeintlich strenge Vorgehen gegen Hassrede kritisiert. Schon bald musste Musk Kreide fressen. Sein nächster Schritt betraf die blauen Haken, mit denen in der Vergangenheit „offizielle“ Profile, etwa von Politiker*innen, Firmen, Medien oder Berühmtheiten, gekennzeichnet wurden.

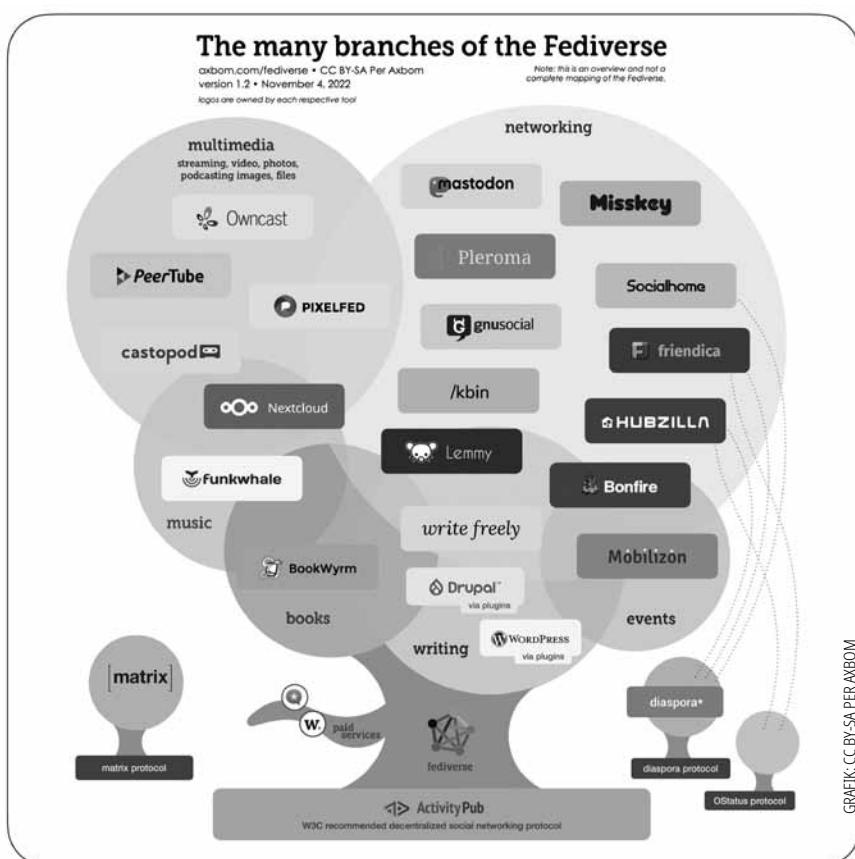
Der Milliardär wollte nicht länger in einer Zweiklassengesellschaft leben und beschloss, dass nun alle Welt für acht Dollar im Monat einen blauen Haken an einem Twitter-Profil haben könnte. Zuerst war der Betrag auf 20 Dollar festgesetzt, doch in einem Versuch, den durch die Ankündigung verärgerten Horrorauteur Stephen King auf der Plattform zu halten, senkte Musk den Preis auf 8 Dollar. Unter seinem Ankündigungstweet fragten mehrere Nutzer*innen, ob das nicht Tür und Tor für Schwindler*innen aufmache.

Und genau das geschah auch: Unzählige Accounts parodierten Elon Musk, ein falscher Nintendo-Account twitterte ein Bild von Super Mario, der den Betrachter*innen den Mittelfinger zeigt, und ein falscher Account des US-Pharmariesen Eli Lilly behauptete, das Insulin der Firma sei künftig kostenlos. Der Aktienkurs der echten Firma sank kurzzeitig stark ab. Mehrere Firmen kündigten an, bis auf Weiteres keine Anzeigen mehr auf Twitter zu schalten.

Entlassungswellen bei sozialen Netzwerken

Zudem entließ Musk tausende Mitarbeiter*innen, was andere dazu trieb, zu kündigen. Etwa die Hälfte der Angestellten setzte Musk vor die Tür. Auch viele Leiharbeiter*innen wurden gekündigt – sie waren vor allem bei der Moderation, also der Erkennung von Hassrede oder Bildmaterial, das Kindesmissbrauch dokumentiert („Pädopornografie“), eingesetzt worden. Die Entlassungen scheinen zum Teil auf persönliche Befindlichkeiten des Milliardärs zurückzuführen zu sein. So korrigierte ein Entwickler öffentlich eine Falschaussage Musks zu technischen Details der Plattform, was dieser mit einer Entlassung quittierte. Manchen Berichten zufolge lässt der neue Twitter-Chef systematisch nach Kritik suchen, sowohl extern als auch in internen Chats. Zuletzt stellte sich heraus, dass Musk eine Mail an alle noch verbliebenen Mitarbeiter*innen geschrieben hatte, in der er ankündigte, die Arbeit an „Twitter 2.0“ würde „hardcore“. Wer nicht zu langen, intensiven Arbeitstagen mit vielen Überstunden bereit sei, würde gekündigt.

Das Chaos bei Twitter führte dazu, dass eine Entlassungswelle beim Konkurrenten Facebook beinahe nicht besprochen wurde: Der Mutterkonzern Meta kündigte 11.000 Mitarbeiter*innen, was etwa 13 Prozent der Beschäftigten entspricht. Grund waren hier Sparmaßnahmen angesichts der angespannten wirtschaftlichen Lage, die nach der kapitalistischen Logik stets die Beschäftigten und nicht etwa die Eigentümer*innen treffen müssen.



Neben Mastodon gibt es im Fediverse weitere Software, die als Alternativen zu kommerziellen Angeboten fungieren.

Sitzen Twitter-Nutzer*innen bald allein im Dunkeln? Der Rausschmiss vieler Entwickler*innen könnte dazu führen, dass der Dienst bald in sich zusammenbricht.

Über die Art und Weise, wie diese Firmen mit den Daten ihrer Nutzer*innen umgehen, wird aktuell wenig gesprochen, aber auch das führt bei vielen eher zu Unbehagen. Und zu dem Wunsch, sich auf alternativen Plattformen zu vernetzen. Über das Fediverse und die bekannteste Twitter-Alternative Mastodon hat die woxx schon öfter berichtet, zuerst im Jahr 2017 (siehe woxx 1455, 1507, 1538 und 1683). Sie folgen einem Grundprinzip, des Internets: Dezentralisierung. Anders als bei Twitter und Facebook gibt es also nicht den einen Dienst, sondern ein ganzes Netzwerk von Servern, sogenannten Instanzen, die miteinander vernetzt sind. In den allermeisten Fällen verfolgen die Instanzen kein kommerzielles Ziel, sondern werden von Freiwilligen oder Vereinen angeboten. Außerdem ist die Software quelloffen, sodass nicht die ganze Entwicklungsarbeit von einigen wenigen abhängt.

Neben Mastodon, das ähnlich wie Twitter funktioniert, gibt es noch weitere Softwares: Peertube für Videos, Pixelfed für Fotos, Friendica für Vernetzung wie bei Facebook, Funkwhale für Musik, Bookworm für Buchempfehlungen – und viele mehr. Durch das Chaos bei Twitter ist vor allem Mastodon vielen als Alternative ins Auge gefallen. Die Zahl der Nutzer*innen ist sprunghaft angestiegen, auf über eine Million. Rund eine halbe Million Neuzugänge wurden laut Mastodon-Hauptentwickler Eugen Rochko in der Woche nach Musks Twitter-Übernahme verzeichnet.

Für viele Instanzen-Betreiber*innen bedeutete das Stress. Viele Server erreichten ihre Kapazitäten und die Hardware musste angepasst werden. Auch das soziale Gefüge veränderte sich: Die ungeschriebenen Regeln, die es in jedem sozialen Netzwerk gibt, waren den migrierten Twitter-Nutzer*innen unbekannt. So sorgte die Funktion, Posts mit Inhaltswarnungen versehen zu können, für Unverständnis und Diskussionen.

Aufbruchstimmung im Fediverse

Es entstanden aber auch neue Instanzen, die oft mit Interessens- oder Forschungsgebieten übereinstimmen. Obwohl sich Mastodon-Instanzen un-

tereinander vernetzen können und es für die einzelnen Nutzer*innen in der Regel keinen Unterschied macht, auf welcher sie sich befinden, gibt es Gründe, die dafür sprechen, sich die Instanz gezielt auszusuchen. Neben eigenen Moderationsregeln, die mehr oder weniger streng sein können, gibt es auch die Möglichkeit, die „lokale Timeline“ anzusehen: Es werden die Posts aller Nutzer*innen einer Instanz angezeigt. Das kann besonders für Aktivist*innen oder Forscher*innen interessant sein, die auf ihrem Spezialgebiet auf dem Laufenden bleiben wollen.

Spezielle Instanzen können aber auch ein Garant für die Echtheit eines Accounts sein. So betreibt die Europäische Kommission seit einiger Zeit eigene Instanzen von Mastodon und Peertube, die Beamt*innen und EU-Organisationen vorbehalten sind. Auch in Deutschland gibt es eine staatliche Mastodon-Instanz, die vom Bundesbeauftragten für den Datenschutz und die Informationsfreiheit (BfDI) betrieben wird. Diese Server sind nicht für Privatpersonen offen. Dadurch kann man sich darauf verlassen, dass ein Account von dieser Instanz tatsächlich von einer offiziellen Institution geführt wird. Deutschland und die EU haben damit Luxemburg etwas voraus: Hierzulande gibt es noch keine offizielle Präsenz im Fediverse.

Aus dem Digitalisierungsministerium heißt es auf Nachfrage der woxx, es gebe noch keine offizielle Stellungnahme zu dem Thema. Man verfol-

ge das Thema und wäge die Vor- und Nachteile ab. Ändere sich etwas, würden wir es ganz sicher über die üblichen Kanäle erfahren. Das Fediverse existiert seit 2016 – eigentlich wäre schon länger Zeit gewesen, sich Gedanken über eine staatliche Präsenz dort zu machen. Bei anderen Gebieten ist das durchaus der Fall: Am 16. November stellte Digitalisierungsminister Marc Hansen (DP) im Rahmen der Luxembourg Internet Days einen staatlichen Messengerdienst vor: „Luxchat“ soll zuerst innerhalb des öffentlichen Sektors verwendet werden, um später dann auch für die Öffentlichkeit nutzbar zu sein.

Wer eine Luxemburger Mastodon-Instanz sucht, hat die Qual der Wahl, denn es gibt schon mindestens zwei: [zesummen.online](https://www.zesummen.online) und mastodon.opencloud.lu. „Meine Instanz wird nicht beworben, die meisten neuen Nutzer kommen durch Mundpropaganda. In den letzten zwei Wochen waren es ungefähr 60 neue Registrierungen, vor allem aus Luxemburg, Italien und Deutschland“, erklärte Paolo Vecchi der woxx. Der Präsident des Luxemburger Hackerspace Syn2cat betreibt die [opencloud-mastodon](https://opencloud-mastodon.lu)-Instanz und stellt über opencloud.lu auch andere quelloffene Software zur Verfügung. „Meine Firma Omnis Cloud trägt die Kosten für diese Plattformen, denn ich will eine Vorbildfunktion erfüllen und zeigen, was man mit diesen Open Source-Plattformen, die viele nicht kennen, erreichen kann.“

Für ihn sei die legale Situation kein Problem, so Vecchi, denn er kenne sich gut mit der Datenschutz-Grundverordnung aus und Mastodon sei eine Plattform, die anders als kommerzielle Anbieter nicht darauf ausgerichtet sei, die Daten ihrer Nutzer*innen zu verkaufen. Bisher sei auch die Moderation noch kein Problem gewesen, da die Community recht klein sei.

Vecchi ist jedoch der Meinung, der Staat müsse – ähnlich wie mit dem neuen Luxchat-Dienst – den Bürger*innen eine Mastodon-Instanz anbieten: „Ich plane nicht, den Dienst kostenpflichtig zu machen, aber es wäre großartig, wenn das Digitalisierungsministerium erkennen würde, dass es eine Vorbildfunktion hat. Es sollte die Dienste, die ich seit einigen Jahren kostenlos anbiete, einrichten und frei von Werbetrackern und ohne kommerzielle Logik den Bürgern zur Verfügung stellen.“



FOTO: IMAGE KRYSZTOF KAMIL PIOTRABAY

INTERVIEW

ZEHN JAHRE INFOMANN

„Männer müssen sich emanzipieren“

Tessie Jakobs

Ein ganzes Jahrzehnt ist vergangen, seit das damalige Gleichstellungsministerium die Gründung der Beratungsstelle InfoMann veranlasste. Wir haben mit zwei aktuellen Mitarbeitern über ihre Arbeit und über ihre Zukunftswünsche gesprochen.

woxx: In einer Pressemitteilung, die sie letzte Woche verschickten, sprachen Sie negative Vorurteile gegenüber InfoMann an. Sie benutzten die Begriffe „malentendus“, „moqueries“ und „animosités“. Können Sie ein wenig ausführen, was Sie damit meinten?

Francis Spautz: Seit der Gründung von InfoMann bin ich immer wieder, sowohl hier im Viertel (gemeint ist Bonneweg; Anm. d. Red.) als auch in meinem Bekannten- und Freundeskreis, auf sehr unterschiedliche Reaktionen gestoßen. Die einen begrüßten die Existenz eines Beratungszentrums für Männer. Für sie waren wir eine Art Lobby für scheidungsgeschädigte Männer. Auf der anderen Seite wurde InfoMann aber auch immer wieder belächelt. Die Haltung dahinter: Endlich kümmert sich jemand um die armen geschlagenen Männer. Diese punktuellen Reaktionen gaben uns zu denken. Es ist eine große Herausforderung, den Existenzgrund einer Männerberatungsstelle sowie von Jungen- und Männerarbeit zu vermitteln. Man muss sich immer wieder aufs Neue rechtfertigen. Hinzu kommen Kunden, die eine falsche Auffassung dessen haben, was wir machen. Die glauben dann etwa, wir hätten im Rahmen ihrer Scheidungsprozedur einen Einfluss auf die Entscheidung des Gerichts.

Die negativen Vorurteile beschränken sich also auf einzelne Aussagen und Haltungen? Auf ihre Arbeit beziehungsweise die Nachfrage haben sie sich bisher nicht ausgewirkt?

F.S.: Nein, über die Nachfrage können wir uns wirklich nicht beklagen. Wir bieten jährlich rund 200 Männern eine psychologische Betreuung an und auch unser pädagogisches Angebot ist sehr gefragt. Bei Beratungs-

stellen, die sich sowohl an Frauen als auch Männer richten, fragen Letztere verhältnismäßig weniger nach Hilfe. InfoMann wurde gerade deshalb gegründet, um dieser Dynamik entgegenzuwirken, und wir sehen, dass es funktioniert.

Bei der Gründung von InfoMann soll es auch Backlash aus feministischen Kreisen gegeben haben. Stimmt das?

F.S.: Ja. Es wurde befürchtet, dass Gelder, die in die Frauenförderung investiert werden könnten, nun Männern zugutekommen würden. Das habe ich zumindest immer wieder gehört, direkt an mich herangetragen wurden diese Befürchtungen jedoch nie. Ich weiß auch nicht, ob es sich dabei unbedingt um Feministinnen handelte. Ich habe auch nie mitbekommen, dass das Gleichstellungsministerium, bei dem wir konventioniert sind, wegen uns jemals in einem Zwiespalt gewesen wäre.

„Männer müssen lernen, sich nicht gegen emanzipierte Frauen zu wehren, sondern gegen ihr Selbstverständnis als Mann.“

In erwähntem Presseschreiben war zu lesen: „De manière générale il faut reconnaître que les personnes sont rares à saisir d'emblée la raison de l'existence d'un service comme infoMann“. Diese Kritik geht schon weiter als das, was sie bisher gesagt haben.

F.S.: Die Aufgabe von InfoMann besteht darin, Männer in Not zu unterstützen. Weil sie etwa Schwierigkeiten bei der Arbeit oder in der Familie haben, weil sie sich einsam fühlen oder unter Angst leiden. Diese Männer haben nicht unbedingt das Bedürfnis, die bestehenden Geschlechterverhältnisse zu reflektieren. Und doch halten wir sie dazu an, sich ihrer Rolle und Ver-

antwortung in ihrer aktuellen Lage bewusst zu werden, ihre Art und Weise, als Mann zu leben, zu reflektieren. Die Fragen im Zentrum: Was kannst du tun, um deine Lage zu verbessern? Was tut dir gut? Was tut dir nicht gut? Vielen Männern fällt es schwer, darauf eine Antwort zu finden. Sie sind sich ihrer Handlungsmöglichkeiten und Bedürfnisse oft gar nicht bewusst und haben Schwierigkeiten, diese zu artikulieren. Frauen haben gelernt, dies zu tun, um sich gegen die Dominanz patriarchaler Strukturen zu wehren. Männer müssen lernen, sich nicht gegen emanzipierte Frauen zu wehren, sondern gegen ihr Selbstverständnis als Mann. Sie müssen lernen, sich von einer verletzlichen Seite zu zeigen. Auf dieser Ebene arbeiten wir mit unseren Kunden. Darüber hinaus wäre es meiner Meinung nach wichtig, eine gesamtgesellschaftliche Debatte über diese Problematik zu führen. Es ist wichtig, dass Männer sich auch dann mit den genannten Fragen auseinandersetzen, wenn sie sich nicht gerade in einer akuten Notlage befinden. Wir leben in einer Gesellschaft, die mehr soziales Elend verursacht, als sie jemals durch das Schaffen von Strukturen lindern könnte. Es ist deshalb wichtig, dass der einzelne Mensch anfängt, stärker Einfluss auf die Entwicklung der Gesellschaft zu nehmen, auch, aber nicht nur, in Bezug auf Geschlechterverhältnisse und genderbasierte Gewalt. Männer müssen sich emanzipieren.

Alex Carneiro: Ihre eigenen Ressourcen wahrnehmen und dann auch nutzen.

Liegt ein Teil der Schuld für das Ausbleiben einer solchen gesamtgesellschaftlichen Debatte möglicherweise beim Gleichstellungsministerium (Mega), weil dieses nicht genug für den Bedarf an Jungen- und Männerarbeit sensibilisiert?

F.S.: Im Gleichstellungsministerium fehlt es ganz klar an einer Abteilung für Jungen und Männer. Zurzeit investiert das Mega über 90 Prozent seines Budgets für Konventionen in Frauenbelange. Ich will nicht sagen, dass sie davon etwas abziehen sollten, um ein

50/50 Verhältnis herzustellen. Gäbe es aber eine Abteilung für Jungen und Männer, würde das Bewusstsein dafür erhöht, dass Bemühungen für Geschlechtergerechtigkeit sich nicht nur auf ein Geschlecht beziehen dürfen. Ich will damit keinesfalls sagen, dass man Frauen weniger fördern soll. Nur, dass das Mega einen Impuls setzen müsste. Sie müssen den Möglichkeitsraum öffnen, um überhaupt mal über Männlichkeit nachzudenken und zu reden.

Die wenigen Parteien, die sich für mehr Jungen- und Männerarbeit einsetzen, stammen aus der rechtskonservativen Ecke, so scheint es.

F.S.: Ja, das ist dieses typische Auf-die-eigenen-Rechte-pochen. Sobald Diskriminierung gewittert wird, geht's in die Defensive. Dem könnte eine ökologische, nachhaltige, soziale Bewegung etwas entgegenhalten. Es wäre zum Beispiel zu erwarten, dass die Grünen in diesem Bereich Akzente setzen. Wenn wir über Entschleunigen, Wachstumsbegrenzung, Post-Growth, Kreislaufwirtschaft, Bioanbau, Gemeinschaftsgärten und so weiter reden, ist es leicht, einen direkten Zusammenhang zum Patriarchat herzustellen. Wenn wir wirklich demokratisch vorgehen – nicht durch repräsentative, sondern direkte Demokratie – dann gehen wir die Geschlechterfrage aktiv an. Das würde der ganzen Gesellschaft zugutekommen.

Da Sie gerade die Haltung erwähnt haben, sofort in die Defensive zu gehen, sobald man hinterfragt wird: Im Rahmen von Cancel-Culture-Debatten wird immer wieder eine solche Dynamik deutlich. Wie reagieren Sie als InfoMann darauf, dass immer mehr marginalisierte Menschen für ihre Anliegen eintreten und andere durch Angst vor Machtverlust umso aggressiver in die Defensive gehen?

A.C.: Wenn ich mit Jungen im Bereich der Gewaltprävention arbeite, versuche ich zu vermitteln: Deine Freiheiten hören da auf, wo die der anderen beginnen. Du hast das Recht, deine

Francis Spautz (l.) ist Psychologe und Leiter der Beratungsstelle InfoMann; Alex Carneiro ist Sozialpädagoge.

Meinung zu vertreten, nicht aber, den anderen zu verletzen.

F.S.: Männer müssen lernen, für sich einzustehen und nicht gegen etwas.

„Das Gleichstellungsministerium müsste den Möglichkeitsraum öffnen, um überhaupt mal über Männlichkeit nachzudenken und zu reden.“

Im Pressecommuniqué schreiben Sie zudem, als InfoMann bisher nicht alles gemacht zu haben, was Sie sich ursprünglich vorgenommen hatten. Was meinen Sie damit genau?

F.S.: Wir haben uns damals am Cid Fraen an Gender orientiert und waren der Meinung, erst mal eine Bibliothek auf die Beine stellen und auch mehr in Recherche investieren zu müssen. Wir wollten zudem Reflektionsgruppen anbieten. Dafür fehlt es uns aber am nötigen Platz. Anfangs zählte InfoMann drei Mitarbeiter, jetzt sind es sieben.

Liegt der Grund dafür, dass Sie diese Pläne bisher nicht umsetzen konnten, auch an einem zu niedrigen Budget?

F.S.: Nein. Es liegt vor allem an mir, an einem Mangel an Initiativgreifung. Was den Platzmangel betrifft, könnte ebenfalls nach Lösungen gesucht werden. Zum Beispiel durch zusätzliche InfoMann-Beratungsstellen im Süden und Norden des Landes. Im Budget für nächstes Jahr haben wir einen Soziologie-Posten vorgesehen. So kommen wir zumindest dem Ziel, auch Recherchearbeit zu leisten, ein Stück näher.

Wie haben Sie, Herr Spautz, als jemand, der seit der Gründung von InfoMann dabei ist, denn die Entwicklung in den letzten zehn Jahren

erlebt? Treten Männer heute mit anderen Problemen an Sie heran als damals?

F.S.: Das nicht. Was aber auffällt, ist, dass die Anfragen seit Pandemiebeginn stark angestiegen sind. Wir hatten damals, am 17. März, dazu aufrufen, sich bei uns zu melden, wenn einem der Kragen zu platzen droht. Seither melden sich viel mehr Männer bei uns, die sagen: Ich spüre eine steigende Anspannung, ich werde wütend, ich entwickle Gewaltfantasien und ich habe Angst, etwas Schlimmes zu tun, ich will das aber nicht.

Hat diese Problematik zugenommen oder die Anfragen an InfoMann?

A.C.: Was zugenommen hat, ist das Bewusstsein, dass man sich in einem solchen Fall an uns wenden kann.

Bei Sensibilisierungskampagnen, die sich gezielt an Jungen und Männer richten, dominieren die Themen Care Arbeit und häusliche Gewalt. Sind diese Schwerpunkte gerechtfertigt? Wieso nicht auch mal eine Kampagne über Alltagssexismus oder Sexualität?

A.C.: Unsere Ressourcen sind begrenzt, deshalb müssen wir Schwerpunkte setzen. Das ermöglicht es uns auch, mehr in die Tiefe zu gehen.

F.S.: Bei den von Ihnen genannten Schwerpunkten geht es allgemein darum, das eigene Rollenverständnis zu überdenken und Verantwortung zu übernehmen. Das kann sich positiv auf alle möglichen Lebensbereiche auswirken. Was Alltagssexismus betrifft, könnte man aber gezielter für diese Problematik sensibilisieren, das stimmt. Im Einzelgespräch sprechen wir Sexismus durchaus an, aber vielleicht müsste das Problem auch mal im öffentlichen Raum thematisiert werden. Alltagssexismus ist meiner Meinung nach etwas, das vor allem vorkommt, wenn Männer sich untereinander treffen. Gerade in diesen Kontexten ist es wichtig, dass man sich für sexistische Aussagen gegenseitig zur Rede stellt.



COPYRIGHT: WOXX

Man muss dann aber auch wissen, was Sexismus ist. Je subtiler dieser ist, desto schwieriger, ihn zu erkennen.

F.S.: Männer müssen den Mut finden – und es braucht wirklich nicht besonders viel Mut, nur ein wenig Überwindung –, um solche Themen zuzulassen. Ich kann nur jeden Mann dazu ermutigen, InfoMann aufzusuchen, hier werden diese nämlich offensiv angesprochen.

A.C.: Dann kommen die eigenen Beweggründe auch mal auf den Tisch. Solche Dinge greifen wir auch in unseren Workshops mit Jungen auf.

Wie optimistisch sind Sie, dass Geschlecht irgendwann keine Rolle mehr spielen wird? Dass nicht mehr unterschieden wird zwischen Frauen, Männern und anderen Geschlechtern?

F.S.: Solange wir uns als Gesellschaft vom grenzenlosen Wirtschaftswachstum leiten lassen, wird sich an diesen Verhältnissen nichts ändern.

A.C.: Gekoppelt an die Vorstellung von Zweigeschlechtlichkeit. Die Frage, die Schwangeren immer als Erstes gestellt wird: Wird es ein Junge oder ein Mädchen? Die relevantere Frage wäre dabei eigentlich: Wie geht es dir und deinem Nachwuchs? Das ist ein sehr langsamer Prozess. Betreuungs- und Lehrpersonal fängt allmählich an, sich damit zu befassen, welche Rollenbilder es durch die eigene Präsenz vermittelt. Kinder müssen die Möglichkeit haben, verschiedene Geschlechtsausdrücke in einem wohlwollenden Umfeld ohne Einschränkung auszuprobieren. Ohne dabei von Gendermarketing bombardiert zu werden.

INTERGLOBAL

RUSSISCHER RÜCKZUG

Blamable Botschaften

Katja Woronina

Die Ukraine hat die Stadt Cherson zurückerobert, doch das Ausmaß der Zerstörung dort ist immens. Die Kritik aus dem rechten russischen Lager an der Kriegsführung wird derweil lauter.

Als ukrainische Streitkräfte am Freitag vergangener Woche in die acht Monate lang von russischen Truppen besetzte Stadt Cherson einzogen, herrschte auf den Straßen eine ausgelassene Stimmung. Fast machte es den Eindruck, als sei der Sieg schon greifbar nah. Schließlich befindet sich mit Cherson die einzige Gebietshauptstadt, die Russland nach der Militärinvasion im Februar erobert hatte, wieder unter ukrainischer Kontrolle. Am Montag machte sich auch Ukraines Präsident Wolodymyr Selenskyj ein Bild von der Situation in der Stadt. Zu diesem Zeitpunkt waren bereits alle russischen weiß-blau-roten Flaggen verschwunden und den ukrainischen Nationalfarben Gelb und Blau gewichen.

Das Ausmaß der Zerstörung ist allerdings immens. Die zivile Infrastruktur, wie Wasser- und Stromleitungen, wurde von russischen Truppen vor dem Abzug stark beschädigt, der Handy- und Internetempfang ist eingeschränkt. Wichtige Einrichtungen seien vermint, teilte Selenskyj bei seinem Besuch in der Stadt mit. Wert- und Kunstgegenstände, darunter 15.000 Museumsexponate, sowie Sanitärtechnik und Kloschüsseln, schaffte die russische Armee über den Dnipro. Als Rechtfertigung hatten russische

offizielle Stellen verlautbart, die ukrainische Regierung plane den flussaufwärts gelegenen Staudamm zu sprengen und Cherson zu fluten.

Selbst vor den Tieren des örtlichen Zoos machten russische Soldaten nicht halt: Ein vor den imaginierten Flutwellen evakuierter Waschbär geriet zum Symbol dieses Raubzugs. Auch Tausende Bewohner haben auf Anweisung der russischen Besatzungsmacht in den vergangenen Wochen ihre Wohnungen auf dem rechten Dnipro-Ufer verlassen und halten sich nun auf der anderen Seite des Flusses auf, von wo sie nicht mehr ohne weiteres zurückkehren können. Denn die beide Ufer verbindende Antoniwkabrücke wurde gesprengt, mutmaßlich vom russischen Militär.

Gleich nach seiner Ernennung zum Kommandeur der vereinten Streitkräfte Russlands Anfang Oktober kündigte General Sergej Surowikin „schwierige Entscheidungen“ an. Es ist anzunehmen, dass der Rückzug vom rechten Dnipro-Ufer bereits zu diesem Zeitpunkt beschlossene Sache war, wie die „New York Times“ berichtete.

Surowikins Funktion bestand nicht zuletzt darin, blamable Botschaften zu überbringen. Am 9. November durften russische Fernsehzuschauer beobachten, wie er während eines Lageberichts den Rückzug der Streitkräfte vom rechten Dnipro-Ufer forderte, um den Fluss als neue Verteidigungslinie gegen weitere Vorstöße ukrainischer Einheiten zu nutzen, und wie Verteidigungsminister Sergej Schoigu das

Vorhaben abnickte. Dass es sich dabei bereits um vollendete Tatsachen handelte, sagte er nicht.

Obwohl die Öffentlichkeit darauf vorbereitet war, blieb zumindest aus dem rechten Lager heftige Kritik nicht aus. Das Internetportal des Fernsehsenders „Zargrad TV“, der dem der russisch-orthodoxen Kirche nahestehenden Unternehmer Konstantin Malofejew gehört und als Sprachrohr der Verfechter einer „russischen Welt“ auftritt, fand wenig schmeichelnde Worte: „Wenn der Abzug der russischen Truppen aus Cherson ein Schritt zu einem sogenannten schmachlichen Frieden ist, heißt das, der Tod unserer russisches Land verteidigenden Kämpfer war umsonst. Und wer eine solche Entscheidung trifft, gehört mindestens aus dem Amt entfernt, im Extremfall aber zum Tod verurteilt.“ Sollte sich allerdings herausstellen, dass Cherson eines späteren großen Sieges willen vorübergehend aufgegeben wurde, müssten die neuen Gegebenheiten akzeptiert werden.

Der rechtsextreme Ideologe Alexander Dugin geht davon aus, dass Cherson bereits komplett verloren sei, und macht dafür die Staatsführung verantwortlich. Jewgenij Prigoschin wiederum, der Leiter der paramilitärischen Wagner-Gruppe, sonst nicht um Kritik an der Armeeführung verlegen, lobte Surowikin für seine Offenheit, machte aber gleichzeitig deutlich, dass seine Söldnertruppe nichts mit der Aufgabe von Cherson zu tun habe. Auch Tschetscheniens Präsident Ramsan Kadyrow lobte den Kommandeur der Streitkräfte für seine „weise und weitsichtige Entscheidung“.

Andere Scharfmacher reagierten verhalten oder gar nicht – anders als beim Rückzug aus dem Charkiw-Gebiet im Sommer. Das trifft insbesondere auf zahlreiche Kriegskorrespondenten wie Aleksandr Koz von der Tageszeitung „Komsomolskaja Prawda“ zu, die auf ihren Telegram-Kanälen teils Zehntausende Follower haben und schon zu Beginn der sogenannten Spezialoperation für eine offensive Kriegsführung eingetreten waren.

Inzwischen soll es unterschiedlichen Berichten zufolge Listen von allzu eigenwilligen und lautstarken Kriegsbefürwortern geben, die mit der Androhung von Strafverfahren an die Kandare zu nehmen seien. Da der russische Machtapparat nichts gerne dem Zufall überlässt, hat die Präsidialverwaltung nach Angaben des unabhängigen Nachrichtenportals „Wjorstka“ (auch „Verstka“ transkribiert) staatli-

chen Medien Vorgaben gemacht, welche Abgeordneten der Duma nur noch eingeschränkt zitiert werden dürfen. Redeverbot erhalten fast alle, die sich aller Wahrscheinlichkeit nach durch offizielle Positionen nicht vertreten fühlen.

Inzwischen soll es Listen von allzu eigenwilligen und lautstarken Kriegsbefürwortern geben, die mit der Androhung von Strafverfahren an die Kandare zu nehmen seien.

Zudem erzeugen die geltenden Gesetze ein Dilemma, das verdeutlicht, welches Chaos Putins Herrschaftsmodell in vieler Hinsicht charakterisiert: Wer sich hinter die Entscheidung der Armeeführung stellt und den Rückzug aus Cherson begrüßt, riskiert ein Strafverfahren wegen Aufrufs zum Verstoß gegen die territoriale Integrität Russlands. Wer den Rückzug hingegen kritisiert, läuft Gefahr, wegen Diskreditierung der russischen Streitkräfte zur Verantwortung gezogen zu werden. In beiden Fällen droht eine Haftstrafe.

Brücken hinter sich abbrechen, aber immer eine Hintertür offenhalten – so in etwa lässt sich der widersprüchliche Umgang der russischen Führung mit der derzeitigen militärischen, politischen und wirtschaftlichen Misere in Kurzform zusammenfassen. Putin macht dabei jedenfalls keine gute Figur, auch wenn oder gerade weil er die Verantwortung für die offensichtliche Niederlage an andere delegiert. Regierungssprecher Dmitrij Peskow wollte widersprüchliche Reaktionen auf die Aufgabe Chersons gar nicht erst kommentieren. Er stellte lediglich klar, dass man das Gebiet auf dem rechten Dnipro-Ufer nach wie vor als russisches Staatsterritorium betrachte.

Tag vier nach der Befreiung: Verteilung von Lebensmitteln und sonstigem täglichen Bedarf am 15. November in der Stadtmitte von Cherson.



WELTMUSEK

AVIS

NOVEMBER

Willis Tipps

Willi Klopptek



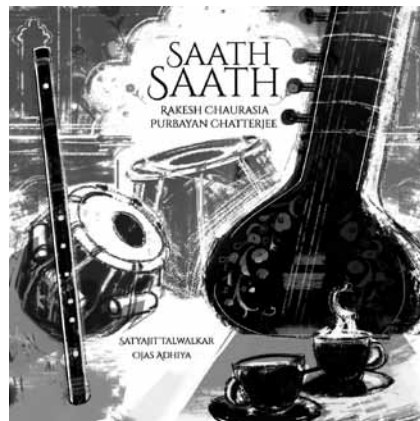
Weiblicher Iran-Pop

Liraz ist in Israel geboren, während ihre Eltern aus Iran stammen. Sie singt nicht nur auf Farsi, sondern hat auch musikalisch ganz enge Beziehungen zur alten Heimat ihrer Eltern. Vor der Diktatur der Mullahs unterdrückte das vom Westen gestützte Schah-Regime die Iraner*innen. In dieser Zeit konnte sich immerhin eine lebendige Popmusik-Szene entwickeln, an die Liraz auch auf ihrem dritten Album anknüpft. Die aktuelle Platte *Roya* (Fantasie) wurde in Istanbul von ihrem israelischen Sextett eingespielt und es wird gemunkelt, dass Musiker*innen aus Iran – auf welchem Wege auch immer – ebenfalls involviert waren. Musikalisch sind die Stücke – typisch Pop – eingängig, hier allerdings auf Basis von Melodien, einigen Instrumenten und Rhythmen, die in Iran zu Hause sind. Erfreulich ist, dass es immer wieder Veröffentlichungen mit an der Tradition orientierter Musik aus Iran gibt. Pop von dort ist aber leider seit über vierzig Jahren weitgehend verstummt ... wäre da nicht Liraz. Ein bemerkenswertes Album mit moderner iranischer Musik, das alles hat, was guten Pop mit lokaler Verortung ausmacht. Diese Platte mit so einer starken, mutigen Sängerin braucht es – jetzt besonders.

Liraz – *Roya* – Glitterbeat

Congotronics!

Manche Platten aus der Abteilung „Fusion“ sind uninspirierte, „exotische“ Plagiate von Produzent*innen aus dem Norden; manche sind das aufregende Ergebnis einer globalen Kooperation auf Augenhöhe. Die neue Scheibe von Congotronics International mit dem Titel *Where's the One?* gehört ohne jeden Zweifel in die zweite Kategorie. Seit 2004 hat das belgische Label Crammed Discs den Begriff Congotronics popularisiert und zwar zunächst mit Platten von Konono No. 1 und dann von Kasai Allstars. Immer ging es um echte kongolesische Klänge von Kongoles*innen in Verbindung mit Verzerrung und Electronics. Die aktuelle Platte enthält Stücke der genannten Gruppen in Zusammenarbeit mit europäischen Musiker*innen, die auf Konzerten seit 2011 aufgenommen und neu zusammengesetzt wurden. Wenn es da dröhnt, wummert oder piepst, ist es nicht als Selbstzweck, sondern um Gesang, Melodien und ansteckende kongolesische Grooves auf ein anderes Level zu heben, ohne sie zu beschädigen. Das ist keine Platte für Purist*innen, aber Freund*innen kreativer und respektvoller Vermischungen werden hier ihre helle Freude haben.

Congotronics International – *Where's the One?* – Crammed Discs

Ragas für heute

Der in Mumbai lebende Sitarmeister Purbayan Chatterjee hat bereits 1988 seine musikalische Karriere begonnen und machte sich einen Namen mit seinen Kooperationen mit westlichen Musikern, wie Pat Metheny und dem Banjospieler Béla Fleck. Auf seinem neuen Album *Saath Saath* besinnt er sich nun seiner klassischen Wurzeln und hat sieben Ragas eingespielt, die entweder dem Morgen oder dem Abend gewidmet sind. Dabei kann man an vielen Stellen seine besondere Handschrift erkennen, wenn er expressive Stilelemente mit einfließen lässt. Bei fünf Ragas ist auch Chatterjees langjähriger Freund Rakesh Chaurasia zu hören, ein in Indien preisgekrönter Spieler der Bambusflöte Bansuri. Die rhythmische Basis kommt von Tablas. Im Westen wird die Sitar seit Jahrzehnten fast nur mit Ravi Shankar oder seiner Tochter Anoushka in Verbindung gebracht. Hier nun gibt es die ausgezeichnete, aktuelle Möglichkeit, die indische Klassik wiederzuentdecken. Sieben lange Ragas, gespielt von Virtuosen der jüngeren Generation. Sehr empfehlenswert!

Purbayan Chatterjee & Rakesh Chaurasia – *Saath Saath* – Believe (digital bei Bandcamp)

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 14/12/2022 Heure : 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux de construction d'un terrain multisport et d'une piste de sprint à exécuter dans l'intérêt du Lycée Mathias Adam à Lamadelaine

Description succincte du marché :

Réalisation d'un terrain multisport et d'une piste en caoutchouc coulé y compris travaux de drainage et de canalisation ; Mise en place d'une clôture autour du terrain multisport et mise en place d'un mur de soutènement en éléments L.

La durée des travaux 100 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 10/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202336 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Transglobal World Music Chart



November - Top 5

1. Antonis Antoniou · Throisma · Ajabu!
2. Al-Qasar · Who Are We · Glitterbeat

3. Souad Massi - Sequana - Backingtrack Production
4. Liraz · Roya · Glitterbeat
5. Wesli · Tradisyon · Cumbancha

Die TWMC TOP 20/40 bei:
www.transglobalwmc.com, Facebook
 „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu

KULTURSEKTOR

Den Machtmissbrauch stoppen

Isabel Spigarelli

Mit der Konferenz „Unmute Power Abuse“ in der Abtei Neimënster kommt erneut Bewegung in die Debatte über Machtmissbrauch im luxemburgischen Kultursektor. Warum gerade jetzt? Und was hat die Branche vor?

Vor fünf Jahren erschütterte #metoo die Gesellschaft: Betroffene von sexualisierter Gewalt, Machtmissbrauch und Erniedrigung, insbesondere in beruflichen Kontexten, wurden laut und stellten sich geschlossen gegen die Täter*innen. Vor allem die amerikanische Filmbranche stand mit Figuren wie dem Produzenten Harvey Weinstein im Mittelpunkt der Debatte. Am vergangenen Freitag organisierten nun das Kulturzentrum Abtei Neimënster, das Centre de création chorégraphique luxembourgeois TROIS C-L und die Theaterfederatioun die Konferenz „Unmute Power Abuse“. Geladen waren drei Organisationen aus dem Ausland, die sich gegen sexualisierte Gewalt, Machtmissbrauch und Diskriminierung in der Bühnenkunst einsetzen und ihre Methoden teilen: Engagement, der Syndicat français des artistes interprètes und Whistle. Die Konferenz entstand auf Nachfrage von Choreograf*innen und performativen Künstler*innen in Luxemburg. Aus aktuellem Anlass?

„Geschichten, von denen alle wissen“

Ainhua Achutegui, Direktorin der Abtei Neimënster, verweist im Videogespräch mit der woxx auf die anhaltende Aktualität der Thematik. Wer sich mit Feminismus, Machtmissbrauch und sexualisierter Gewalt in der Arbeitswelt beschäftige, wisse, dass eine entsprechende Diskussion nie aus der Zeit gefallen sei. Genauso klar sei es, dass es diese Phänomene in der luxemburgischen Kulturszene gebe, auch wenn zurzeit keine nationalen Statistiken vorliegen. Bernard Baumgarten, Leiter des TROIS C-L, war dem Anruf ebenfalls zugeschaltet und wurde konkreter: „Wir wollten mit der Konferenz keinen Skandal aufdecken.“ Er war mit der Idee zu „Unmute Power Abuse“ auf Achutegui zugegangen, nachdem die Bitte aus der Szene an

ihn herangetragen worden war. „Das TROIS C-L reagiert auf die Bedürfnisse der Choreograf*innen: Wenn sie sich mit Ideen an uns wenden, versuchen wir diese umzusetzen.“

Große Skandale gab es im Zuge der #metoo-Debatte in Luxemburg bisher nicht. Dabei bestätigen der woxx Stimmen aus dem Kultursektor, die anonym bleiben wollen, dass beispielsweise Sexismus gegen Frauen an der Tagesordnung steht. Eine Person berichtet zudem von Annäherungsversuchen, vorwiegend internationaler Regisseure, die unangenehm bis traumatisierend gewesen seien. Sie habe immer das „Glück“ gehabt, sich mit Kolleg*innen austauschen zu können, beziehungsweise sei die Direktion gegen die Regisseure vorgegangen. Aus anderer Quelle ist die Rede von „Geschichten, von denen alle wissen“, die aber niemand näher erläutern möchte. Die über 200 Mitglieder der privaten Facebook-Gruppe #echoch, die 2017 zum Austausch zwischen betroffenen Kulturschaffenden gegründet wurde, waren und sind nach Aussagen eines Mitglieds kaum aktiv. „Es wurden hauptsächlich Artikel geteilt“, schreibt die Person, die ebenfalls unerkannt bleiben möchte, der woxx. „Vielleicht war die Zeit noch nicht reif oder das Land ist zu klein, damit Menschen es wagen, öffentlich etwas zu sagen.“ Dieses Argument warf auch eine Besucherin der Konferenz „Unmute Power Abuse“ in den Raum. Die meisten Tänzer*innen in Luxemburg seien freischaffend, die Szene übersichtlich. Ein anonymierter Austausch, wie ihn die eingeladenen Organisationen zum Teil vorschlugen, sei hierzulande schwer. „Die Person, die heute hier neben dir sitzt, gibt dir morgen Arbeit oder tanzt für dich“, sagte sie. Auch deutete sie auf die geringe Anzahl an Kolleg*innen im Saal hin, in dem mehr Stühle frei als besetzt waren.

Diese Dynamiken sind dem Kultursektor nicht eigen, denn auch von der Gesamtgesellschaft wird nur ein Bruchteil der Missbrauchsvorfälle gemeldet. Das belegen zahlreiche Statistiken, aber auch Rückmeldungen luxemburgischer Anlaufstellen. 2019 sagte Martine Schaul, medizinische Spezialistin der „Unité médico-légale de documentation des violences“ (Umedo), im Zuge des ersten Jahresrückblicks des Dienstes: „Viele Gewaltopfer

zögern damit, Anzeige zu erstatten – sei es aus Scham, aus Schuldgefühlen oder aus tiefergehenden Gründen wie emotionaler oder materieller Abhängigkeit.“ Hinzu kommt das gesellschaftliche Klima, in dem sich die Vorfälle ereignen. Nach Statista, einem deutschen Statistikportal, steigt die Anzeigebereitschaft, je geringer die gesellschaftliche Akzeptanz der erfahrenen Gewaltform ist.

„Wir wollen präventiv arbeiten“

Nun handelt es sich beim Kultursektor noch dazu um einen Bereich, der besonders anfällig für Missbrauch ist. Thomas Schmidt, Professor für Theater- und Orchestermanagement an der Hochschule für Musik und darstellende Kunst in Frankfurt am Main, begründet dies 2018 in seiner Studie „Macht als Struktur- und Organisationsbildendes Konzept des Theaterbetriebs“ unter anderem mit Abhängigkeitsverhältnissen zwischen den Künstler*innen und den Kolleg*innen in Führungspositionen sowie mit den bestehenden Machtstrukturen. Er schreibt außerdem: „Sexismus, systematische Abwertung von Frauen und abschätzige Kommentare über Leistungen, Aussehen und Figur von Spielerinnen auf Proben und in Kantine gehören zum Theateralltag.“ Sie würden durch regelmäßiges Anschreien, Herabwürdigen, Bloßstellen und das Verweigern der Zusammenarbeit ergänzt. Anders als Festangestellte in anderen Berufsfeldern können freischaffende Künstler*innen nicht auf eine Personaldelegation zurückgreifen und sind von Aufträgen abhängig. In Luxemburg waren 2019 um die 12.300 Personen im Kultursektor tätig, 13 Prozent davon im Bereich „Spectacle vivant“. 19 Prozent der Kulturschaffenden hatten keinen festen Arbeitsvertrag, was im Kontrast zu sechs Prozent der allgemeinen arbeitenden Bevölkerung Luxemburgs steht. Diese Zahlen gehen aus dem Bericht zum „État des lieux – théâtre“ hervor, der im Frühjahr 2022 vom Kulturministerium präsentiert wurde. Die Situation der freischaffenden Künstler*innen ist demnach besonders prekär.

Institutionen wie die Abtei Neimënster und das TROIS C-L stellt das nachvollziehbare Schweigen der Betroffenen vor Herausforderungen. Achutegui und Baumgarten betonen, dass sie als Leiter*innen zwar nach dem Arbeitsrecht und aus persönlicher Überzeugung für das gesamte Team verantwortlich sind – von den Praktikant*innen über die Festangestellten bis hin zu den freischaffenden Künstler*innen –, sie aber nur begrenzt handeln können. Zum Beispiel, wenn Künstler*innen einer externen Gruppe angehören. „Ich kann den Betroffenen in dem Fall nur beratend zur Seite stehen und empfehlen, den Vorfall anzuzeigen“, sagt Baumgarten. „Dazu kommt es aufgrund der bestehenden Machtverhältnisse aber oft nicht.“ Er spricht von einem engen Vertrauensverhältnis zu seinen vier ständigen Mitarbeiter*innen und zu den Künstler*innen, die regelmäßig in der Bananefabrik arbeiten; davon, dass alle wissen, dass seine Tür immer offensteht. Darüber hinaus brauche es jedoch Anlaufstellen und Partner*innen, die dem Sektor Instrumente an die Hand geben könnten, sowie eine Strategie und themenbezogene Ausbildungsangebote für die Führungsetagen und die Künstler*innen selbst. Die Tatsache, dass bei „Unmute Power Abuse“ nur Organisationen aus den Nachbarländern vertreten waren, kommt nämlich nicht von ungefähr: In Luxemburg gibt es keine spezifische Anlaufstelle für Betroffene in der Kulturszene. Ihnen stehen trotz erhöhtem Risiko also nur die gängigen Hilfsangebote zur Verfügung (Planning Familial, Umedo, violence.lu und ähnliche).

Wird Achutegui Zeugin von Missbrauch, greift sie unmittelbar ein und spricht die Täter*innen an. Sie bezeichnet sich selbst als „Bulldogge“, die bei diesen Themen sofort einschreitet. Es sei trotzdem schwer, zu jeder Zeit in allen Abteilungen präsent zu sein. „Als Leiter*innen müssen wir ständig Augen und Ohren offenhalten“, sagt sie. Dazu haben sich Achutegui, Baumgarten und zahlreiche weitere Kulturakteur*innen mit der Unterzeichnung der „Charte de déontologie pour les structures culturelles“, die das Kulturministerium im Juni publizierte, auch verpflichtet. In der Charta gibt es einen Abschnitt zu Diskriminierung, Sexismus und

Umzingelt: Tänzer*innen in Luxemburg bewegen sich in engen Kreisen, was den offenen Austausch über Missbrauchserfahrungen erschwert.

Machtmissbrauch. In Zusammenhang mit der Charta, so Baumgarten, sei die Frage nach Handlungsmöglichkeiten aufgekommen. „Wir wollen präventiv arbeiten, nicht zuletzt damit die Menschen lernen, über ihre Erfahrungen zu sprechen, denn auch das ist nicht evident“, sagt er. „Es ist uns wichtig, dass die kommenden Generationen ihre Karriere mit einem Wissen über ihre Rechte und Pflichten sowie mit Hilfsmitteln beginnen.“

Eine Lehrkraft, die in einem Konservatorium in Luxemburg tätig ist, teilte der woxx mit, was sie ihren Schüler*innen vor Castings mit auf den Weg gibt. Die Liste ist lang und beginnt mit der Bewusstmachung, dass es bei einem Casting zu unangenehmen Situationen kommen kann. Sie nennt als Beispiel ein gemeinsames Abendessen als Bedingung für die Vergabe der ersehnten Rolle. Was tun in einer solchen Situation? Die Lehrkraft rät: Ruhe bewahren, bestimmt auftreten, die Person nach Möglichkeit mit dem Mobiltelefon aufzeichnen, sich nach dem Vorfall an Büronachbar*innen oder Kolleg*innen wenden und die Person gemeinsam zur Rede stellen. Alternativ: Sofort den Raum verlassen. „Um all das zu tun, muss man sehr stark sein und ruhig bleiben“, gibt die Lehrkraft zu. Das mögen punktuelle Lösungen sein, doch was braucht es auf lange Sicht, damit es gar nicht erst zu solchen Vorfällen kommt?

Diversität in den Institutionen ist eine von vielen Antworten auf diese Frage. Noch ist die nicht gegeben und die Folgen davon sind offensichtlich. Die woxx berichtete bereits letztes Jahr in dem Artikel „Bretter, die nicht die Welt bedeuten“ über die mangelnde Diversität in der europäischen Bühnenkunst, in dem Fall im Theater. Der Artikel nahm Bezug auf die Studie „Gender Equality and Diversity in European Theaters“ der European Theater Convention (ETC), die im März 2021 veröffentlicht wurde. Daran beteiligten sich unter anderem Mitarbeiter*innen des Escher Theaters und der Théâtres de la Ville de Luxembourg. Aus der Studie ging hervor, dass Frauen zwar öfter Regie führten als Männer, doch die Schauspieler*innen auf Europas Bühnen zu 57 Prozent männlich und nur zu 43 Prozent weiblich waren. In den Programmheften der Saison 2018/2019

waren Frauen deutlich unterrepräsentiert, besonders in Luxemburg. Neben LGBTIQ+ Schauspieler*innen und ethnischen Minderheiten waren laut Studie auch Menschen mit Behinderung selten auf oder hinter den Bühnen zu sehen.

„Wer sich jetzt noch so verhält, tut das im vollen Bewusstsein darüber, dass das nicht in Ordnung ist“

Im besagten Artikel kamen außerdem die luxemburgischen Schauspieler*innen Céline Camara und Max Gindorff zu Wort. Camara ist eine der wenigen nicht-weißen Schauspieler*innen in Luxemburg und erzählte in einem ausführlichen Interview mit der woxx über die doppelte Diskriminierung, die sie in ihrem Berufsalltag erfährt, über die Wichtigkeit von Diversität in der Branche. Gindorff sprach über stereotypische Rollenausschreibungen, nach denen weiße cis-Männer das Maß aller Dinge sind. Er fühle sich als schwuler Schauspieler selten frei auf der Bühne und habe Angst, ein bestimmtes Bild von Männlichkeit nicht zu erfüllen. Ähnliches beobachtet Baumgarten bei klassischen Balletts in Europa: „Es gelten Ideale vergangener Zeiten, die von weißen Menschen für weiße Menschen erstellt wurden. Mir sind wenige Balletts in Europa bekannt, die sich auf das klassische Repertoire beschränken, in denen

viele unterschiedliche Ethnien vertreten sind.“ Die Tanzgruppen müssten einheitlich sein. „Kein Mensch erkennt das als Problem. Es ist für viele Menschen eine Selbstverständlichkeit – trotzdem können wir uns dazu entscheiden, diese zu hinterfragen, und verstehen, dass vieles davon nicht akzeptabel ist“, so Baumgarten.

Mehr Diversität in den Ensembles, hinter den Kulissen und in den Führungsetagen könnte die bestehenden Verhältnisse verändern, davon ist auch Achutegui überzeugt. „Wenn mehr Diversität herrscht und die Menschen unterschiedliche Sensibilitäten mitbringen, dann kommen – und ich drücke das jetzt vereinfacht aus – üble Typen nicht mehr so leicht durch“, vermutet sie. Beide setzen Hoffnung in die kommenden Generationen, die ihrem Eindruck nach härter gegen missbräuchliches Verhalten und Ungleichheiten vorgehen. Dazu habe die #metoo-Debatte sicherlich beigetragen. Baumgarten erinnert sich an seine Zeit als Tänzer zurück, in der er vieles toleriert habe, was heute als inakzeptabel gelte – etwa abfällige Kommentare zum Körpergewicht statt konstruktiver Kritik am Tanzstil. Achutegui spricht hingegen von den vielen „Männerhänden“, die sie als junge Frau auf ihrer Schulter ertragen musste. „Wer sich jetzt noch so verhält, tut das im vollen Bewusstsein darüber, dass das nicht in Ordnung ist“, sagt sie. Am Ende sei die Bühnenkunst ein Spiegel der Gesellschaft, unterstreicht Baumgarten. „Was gesellschaftlich nicht mehr akzeptiert wird, wird auch

in der Tanz- und Theaterszene nicht mehr geduldet.“

Die Konferenz „Unmute Power Abuse“ stößt die institutionelle Aufarbeitung von Machtmissbrauch und anderen Gewaltformen im luxemburgischen Kultursektor an. Hinter den Kulissen arbeiten die Häuser schon lange daran, heben Baumgarten und Achutegui hervor. Jetzt gehe es darum, Ideen umzusetzen und den Austausch zu suchen. Kommende Woche ist eine Nachbesprechung der Konferenz geplant; langfristig soll ein Netzwerk unterschiedlicher Organisationen entstehen. Das alles im Austausch mit dem Justiz- und Kulturministerium. Auch steht die Frage im Raum, ob es eine Statistik zur Situation in der luxemburgischen Kulturszene braucht und welche Methode sich anbietet. Das Ziel ist es, eine Anlaufstelle für betroffene Künstler*innen zu schaffen, die der luxemburgischen Szene entspricht. „Ob das in Form einer Einzelperson oder eines Safe Spaces ist, das müssen wir noch herausfinden“, sagt Achutegui. Das könnte ein langwieriger Prozess sein. Bis dahin sind weitere Konferenzen und Workshops zum Thema geplant.

Die Konferenz „Unmute Power Abuse“ ist auf dem Youtube-Kanal der Abtei Neimënster abrufbar.



COPYRIGHT: MART PRODUCTION/PEVELS

MUSEK

ZUM TOD VON MIMI PARKER

Eine Präsenz, die bleibt

Thorsten Fuchshuber

Anfang November ist Mimi Parker von der US-amerikanischen Indie-Gruppe „Low“ gestorben. Als Schlagzeugin und mit dem sanften Vibrato ihres Gesangs prägte Parker maßgeblich den minimalistischen Sound der Ausnahmehand.

Am Anfang von jedem Konzert war immer die Stille. Ein Publikum, das sich Geplauder oder vorfreudige Rufe, als sei dies vorab verabredet worden, wie selbstverständlich ohne jede Aufforderung verbat. Eine Stille, wie man sie von der Einlaufrille einer Schallplatte her kennt. Man hört noch nichts, aber die tastende Bewegung hat bereits begonnen, die knisternde Stille setzt sich in gespannte Erwartung um. So begannen die Konzerte der Band „Low“.

In dem Stück „I Remember“ wird das Geräusch, das der Tonabnehmer von solchen Leerrillen überträgt, sogar gesampelt, kurz nachdem Mimi Parker mit sanften Schlägen auf die Floor Tom und die Kante ihrer Snare Drum zu spielen beginnt. Es ist ein für Low typisches minimalistisch-melancholisches Stück, das auf dem 1999 erschienen Album „Secret Name“ den Anfang macht, ehe mit „Starfire“ dann auch Alan Sparhawk mit seinem typisch samtigen Gitarrensound stärker zur Geltung kommt. Vor allem jedoch setzen hier die von Parker und Sparhawk gemeinsam erzeugten Gesangsharmonien ein, die über die Jahre hinweg zum markantesten Stilelement der Gruppe geworden sind.

Auch wenn viele die Band womöglich erst mit dem genannten Album, dem ersten, das auf dem Experimentalmusik-Label „Kranky“ erschienen ist, entdeckt haben dürften, hat die gemeinsame musikalische Reise von Parker und Sparhawk schon viel früher begonnen: Die ersten gemeinsamen Konzerte spielten die beiden 1993 in ihrem Heimatort Duluth in Minnesota. Verheiratet waren sie da bereits. Als 1994 ihr Debütalbum „I Could Live in Hope“ erschien, war Mimi Parker schon dafür bekannt, statt Drumsticks vorwiegend Besen, oft auch gepaart mit einem Filzschlegel, zu verwenden. Nichts stand mehr für die vollendete Zartheit und Zerbrechlichkeit der Musik von „Low“ als das sanfte Vibrato von Parkers Gesang und die auf ihrem schlicht ausgestatteten Drumkit erzeugten Klangsattierungen.

Diese minimalistische Ästhetik brachte die Band auch auf der Bühne perfekt zur Geltung. Parker nahm, leicht nach hinten versetzt, die Mitte des Bühnenraumes ein, hob an, verlieh dem, was folgte, seinen Puls. Oft wirkte sie dabei ein wenig in sich gekehrt, doch das war sie in Wahrheit vermutlich nicht. Sie nahm sich zurück, um dem Klang ihrer Trommeln die maximale Aufmerksamkeit zu garantieren. Wie bei ihrem Instrument gab es auch in den Kompositionen von „Low“ kaum je etwas, das auf ornamentale Verschwendung hindeuten ließ. Wer die Band live gesehen hat, wird sich daran erinnern, wie Parker in vollendeter Anmut ihr Schlagwerkzeug rotieren ließ. Jeder Ton den sie auf ihrem Schlagzeug spielte, jeder Akkord, den Sparhawk auf seiner Les Paul oder Fender-Gitarre anschlug, klang folgerichtig, setzte sich auch beim Publikum in Körperspannung um. Mehr Präsenz war nicht möglich; und so wurden die Konzerte von „Low“ zu einem nahezu unmittelbaren Erlebnis.

Vielleicht jedoch ist das beste Album von „Low“ immer dasjenige, mit dem man die Band zuerst für sich entdeckt hat.

Über die Jahre hinweg wurden die beiden von insgesamt vier Bassisten und einer Bassistin begleitet, am längsten von Zak Sally (1994-2005) und Steve Garrington (2008-2020). Allmählich änderte sich der Stil der Band. Auf den späteren, bei „Sub Pop“ erschienenen Alben mischten sich vermehrt elektronische Elemente, Samples und Distortion in die Stücke. An der magischen, zurückgenommenen Wärme der Arrangements änderte das nichts.

Unter den Produzenten, die die Band für ihre mehr als ein Dutzend Studioalben gewinnen konnten, finden sich Großmeister wie Steve Albini, der sich nicht nur als Toningenieur einen legendären Namen gemacht hat, sondern auch als Mitglied von Bands wie einst „Big Black“ und heutzutage „Shellac“. Musikalisch bestimmte dennoch immer „Low“ selbst, wohin die Reise geht.

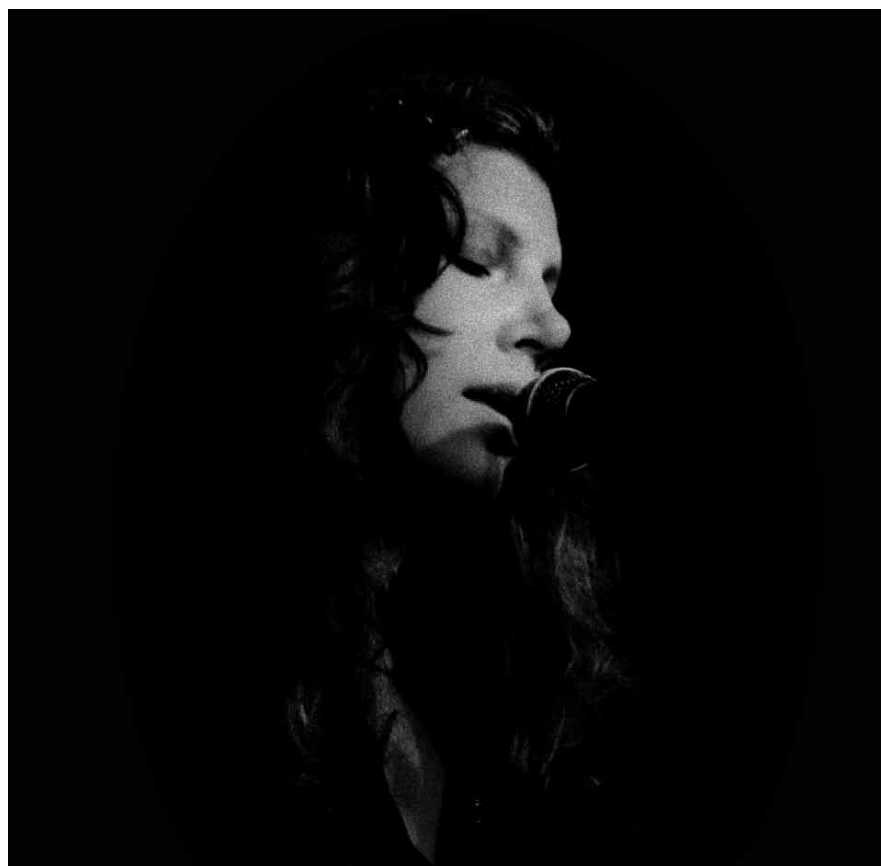


FOTO: JOE CUNNINGHAM

Nichts stand mehr für die vollendete Zartheit und Zerbrechlichkeit der Musik von „Low“: die Schlagzeugin und Sängerin Mimi Jo Parker (1967-2022).

Als Bindeglied der verschiedenen Schaffensphasen fungierte immer wieder Mimi Parkers Gesang. Solo, wie bei dem Stück „In Metal“ (vom Album „Things We Lost in the Fire“), einer poetischen Miniatur auf ihre Rolle als Mutter und die immer wiederkehrenden Momente des Abschiednehmens, die diese mit sich bringt. Oder im Duett mit Alan Parker, was ihren Sopran manchmal geradezu ätherisch erscheinen ließ. So wie in dem Stück „Amazing Grace“, dem Opener des 2002 erschienen Albums „Trust“.

Zu sagen, dass ein zeitgenössisches Kunstwerk Trost spende, ist in vielerlei Hinsicht wohl eines der schlimmsten Dinge, die man über dessen ästhetische Geltung sagen kann, angesichts einer Welt, in der nichts in Ordnung ist, und in der jede falsche Harmonie einen Verrat an der dringend notwendigen Veränderung bedeutet. Nicht so bei der Musik von „Low“. Wenn sie so etwas wie Trost gewährte, dann in glasklarem Bewusstsein der unerhörten Zustände, ohne zu beschwichtigen oder einzulullen. Vielleicht sogar hatte ihre Musik immer auch etwas mit dem Bewusstsein der eigenen Sterblichkeit zu tun.

Zur Sterblichkeit kehrten immer wieder auch die Texte zurück, die in ihrer kryptischen Poetik oft nicht leicht zu entschlüsseln waren, dafür aber für individuelle Interpretationen offen blieben. „I was a child, I was on fire, but I stayed alive, while all else died“, heißt es etwa in dem Song „In the Drugs“ (aus dem Album „Trust“), und etwas weiter: „You had your plan, a heavy hand, but the weight was more than you could stand.“ Zwischen den Stücken oft ein

Bruch; etwa, wenn das nachfolgende Stück „Last Snowstorm of the Year“ für Low-Verhältnisse brachial und Up-tempo beginnt und Parker und Sparhawk unisono verkünden: „When we were young, we wanted to die, but the sound of a drum and the words of a child brought different light.“

Fragt man Fans, welches ihr Low-Lieblingsalbum ist, wird man bei vielen auf Entscheidungsschwierigkeiten treffen. Vielleicht jedoch ist das beste Album immer dasjenige, mit dem man die Band zuerst für sich entdeckt hat, zum ersten Mal erfahren durfte, was deren Musik zu tun vermag: Die einen, was auch immer man eben noch gedacht oder getan haben mochte, innehalten ließ, ganz und gar ergriffen von dem Gefühl, das sich mit der eigentümlichen Körperlichkeit des Sounds von „Low“ einstellt.

Am 5. November ist Mimi Parker im Alter von 55 Jahren an den Folgen einer Krebserkrankung gestorben. Einen Tag später teilte die Band ihrer Fangemeinde die Nachricht auf Twitter mit: „Friends, it's hard to put the universe into language and into a short message, but she passed away last night, surrounded by family and love, including yours. Keep her name close and sacred. Share this moment with someone who needs you. Love is indeed the most important thing.“

So unmöglich es sein mag, das Universum in Sprache zu fassen: Mit ihrer Musik, die bleiben wird, gaben „Low“ einem wieder und wieder das Gefühl, als könne ihnen dieses Kunststück tatsächlich gelingen – was für ein Glück, was für ein Geschenk.

Godspeed, Mimi Parker.

LITTÉRATUR

LITTÉRATURE LUXEMBOURGEOISE

« Plus de clarté et de respiration »

Entretien : Florent Toniello

Le Centre national de littérature (CNL) vient de publier la cinquième livraison de ses « Fundstücke-Trouvailles » bisannuelles, éditées par Daniela Lieb et Ludvine Jehin. Cette dernière s'est entretenue avec le woxx, au nom du duo, à propos de l'ouvrage et de sa nouvelle formule.

woxx : Peux-tu présenter en quelques mots le projet « Fundstücke-Trouvailles » ?

Ludvine Jehin : C'est une publication qui paraît tous les deux ans depuis 2014. Elle accueille des contributions de tailles et de natures diverses, mais dont le point commun est l'intérêt par rapport à la recherche en littérature ou à l'archivistique. Souvent, d'ailleurs, les deux aspects se recoupent. Une particularité des « Trouvailles », c'est aussi qu'on peut y lire d'une part une rétrospective du travail du CNL sur deux ans – notamment à travers les articles publiés dans la presse par les membres de l'équipe ainsi que des externes – et d'autre part des articles inédits commandés spécialement.

Daniela Lieb et toi êtes responsables de la publication depuis deux numéros et inaugurez cette année une nouvelle formule. En quoi consiste-t-elle ?

Pour qui connaît les parutions précédentes, il y a déjà dès la prise en main une différence notable en matière de poids et de format ! Les « Trouvailles » ont plutôt grandi d'année en année, au point de devenir assez volumineuses. Nous avons atteint une taille et un format qui étaient devenus sinon indigestes, mais en tout cas vecteurs de petits problèmes de lisibilité et d'identification de l'objet en soi. Les articles

avaient un peu tendance à se perdre. Ce n'est pas propre aux « Trouvailles », mais nous nous sommes dit qu'après quatre éditions il était temps de faire un bilan basé sur ce qu'on nous rapportait et ce que nous avions appris des volumes précédents. Ce qui en est ressorti, c'est la difficulté d'identifier la publication en tant que série. Nous avons donc réfléchi à une identité qui serait un peu plus modeste, à l'image de ce qu'on retrouve dans certaines revues spécialisées par exemple, notamment en concevant un graphisme déclinable tous les deux ans, mais reconnaissable sur les étagères. Nous avons en outre beaucoup réfléchi à l'utilisation des ressources, du papier, ainsi qu'à l'accessibilité : la publication est plus petite, mais aussi moins chère. Pour aller jusqu'au bout dans notre volonté de sobriété dans l'utilisation du papier, nous avons même recyclé en marque-pages les chutes des tests réalisés pour le livre.

L'aspect graphique revêt effectivement une importance toute particulière dans cette nouvelle formule. Quelles sont les grandes lignes des changements par rapport aux éditions précédentes ?

Nous avons essayé d'apporter un peu plus de clarté et de respiration dans les pages. Nous souhaitons une couverture pas trop illustrative, mais avec beaucoup de travail sur les textures et le papier. Nous sommes allées chez Rose de Claire, qui nous a aidées à réaliser le volume, avec une idée bien précise de la palette de couleurs à utiliser. La partie « Objet du mois » a été entièrement repensée : avant, les photos des objets étaient montrées sur une page pleine et le texte sur une autre ; on a maintenant une seule page par objet, illustration comprise, ce qui



PHOTO : WOXX

renforce le côté éphéméride. D'autre part, il y a eu une volonté de mieux choisir les illustrations : avant, l'impression de « coffee table book » était très présente, ça fourmillait d'images. Il y en a toujours, car elles sont dans l'ADN des « Trouvailles », mais uniquement lorsqu'elles sont évoquées dans le texte. Il ne subsiste plus rien de juste décoratif. Les polices de caractères ont aussi été modifiées. Tous ces petits détails mis bout à bout ont permis cette nouvelle identité visuelle.

« Nous avons beaucoup réfléchi à l'utilisation des ressources, du papier, ainsi qu'à l'accessibilité. »

Quel est le public visé par les « Trouvailles » ?

Comme toujours au CNL, nous visons un public assez large. Bien sûr, nous nous adressons aux personnes intéressées par la culture et la littérature au sens large, et par le Luxembourg en particulier. Mais la variété des contributions – qui vont des « Objets du mois » courts et très abordables à des articles très travaillés incluant des notes exhaustives de bas de page – ainsi que le prix désormais réduit font que l'objet reste accessible à un grand nombre de personnes, pour peu qu'elles aient un intérêt pour le sujet, évidemment.

Dans cette nouvelle mouture, les textes directement littéraires ont disparu, alors qu'ils ouvraient les numéros précédents. Est-ce un choix éditorial, ou bien le critère du prix a-t-il joué ?

Les deux ont joué. À partir du moment où nous avons décidé de modifier la ligne générale sans changer la nature des « Trouvailles », il a fallu réfléchir à ce qui pouvait être coupé et pourquoi. La rétrospective sur le travail du CNL et au moins un certain nombre d'articles inédits étant des choses incontournables, nous avons effectivement enlevé la partie « Carte blanche » à des auteurs ou autrices pour plusieurs raisons. Les textes étaient-ils bien valorisés ? Correspondaient-ils bien au reste du contenu ? Il y a des éditeurs en nombre au grand-duché ; il nous est donc apparu qu'il était plus intéressant de considérer les auteurs et autrices sous d'autres facettes plus en lien avec nos missions, comme la recherche littéraire. On les retrouve par conséquent de façon indirecte dans nombre de contributions, qu'ils et elles soient objets d'un article ou sujets d'un entretien. Le CNL bénéficie en outre d'autres plateformes de publication pour les soutenir, par exemple la série des discours sur la littérature ou le théâtre.

« Fundstücke-Trouvailles 5 », édité par Ludvine Jehin et Daniela Lieb, Centre national de littérature, 183 p., 25 €.

Ludvine Jehin et Daniela Lieb ont édité la cinquième livraison des « Fundstücke-Trouvailles » du CNL.



PHOTOS : LYNN THEISEN

WAT ASS LASS 18.11. - 27.11.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 18.11.

KONFERENZ

Fabriquer du paysage, transformer nos images des milieux « naturels », avec Maud Hagelstein, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

MUSEK

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Untergang, inszeniert von Thomas Dannemann, unter der Leitung von Manuel Krass, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30.

Milow, pop, support: Ahi, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny, unter der Leitung von Duncan Ward, inszeniert von Ivo van Hove, mit unter anderen Maria Riccarda Wesseling, Zachary Altman und James Kryshak, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Enigma, sous la direction de Daniel Kawka, mise en scène de Paul-Émile Fourny, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tel. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

The World of Queen, by Coverqueen, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Sout, irish folk, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Sächsische Staatskapelle Dresden, unter der Leitung von David Afkham, mit Julia Fischer (Violone), Werke von Beethoven und Brahms, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, sous la direction de Pietari Inkinen, avec Rudolf Buchbinder (piano), Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Miramar + Marly Marques & Riaz Khabirpour, epic portuguese evening, Flying Dutchman, *Beaufort*, 20h.

Tuys, indie rock, support: Yuun, Kulturfabrik, *Esch*, 20h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

The Monsters, thrash rock'n'roll, support: Lumer et Mr Marcaille, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Vrai, théâtre d'objets et cirque nouveau avec la cie Sacékripa, Rotondes, *Luxembourg*, 19h (COMPLET) + 22h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

16. Festival Primeurs: Stacheldraht! Von Annick Lefebvre, mit Christiane Motter, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland festivalprimeurs.eu

Andromaque, mise en scène d'Yves Beaunesne, avec entre autres Eugénie Anselin, Mathilde de Montpeyroux et Niccolò Wagner, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

E22 Natchav, Schattentheater (> 8 Jahre), Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Dee Leschte mécht d'Luucht aus, mam Kabaret Sténkdéier, inzenéiert vum Joé Heintzen, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Daydreams, inszeniert von Sara Goerres, mit Laura Trierweiler und Nicolas Lech, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

We Wear Our Wheels with Pride and Slap Your Streets with Color ... We Say "Bonjour" to Satan in 1820 ..., chorégraphie

de Robyn Orlin, avec Moving into Dance Mophatong, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

16. Festival Primeurs: Die lieben Eltern! Von Armelle und Emmanuel Patron, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland festivalprimeurs.eu

KONTERBONT

Programmation Zoom In : Les sens de la peinture, expérience sensorielle accompagnée d'une dégustation de vin, Villa Vauban, *Luxembourg*, 18h. Tel. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Programmation Zoom In : Des goûts et des odeurs, visite thématique avec Nathalie Becker, Villa Vauban, *Luxembourg*, 19h. Tel. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Bella Ciao, projection du documentaire d'Andrea Vogt (I 2021. 90'), centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SAMSCHDEG, 19.11.

JUNIOR

Der blaue Vogel, Erzählkonzert (> 6 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Dans la forêt, performance interactive (7-12 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h - 16h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Escalaes, ciné-concert (> 3 ans), pavillon Skip, *Esch*, 14h30.

Paysage en tissu, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Vu menger Ënnerwäsch, bleif ewech! Zauberspektakel fir Kanner zur Präventioun vu sexueller Gewalt (4-9 Joer), centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 17h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu Aschreiwung erfuorderlech: info@ecpat.lu Org. Ecpat Luxembourg.

KONFERENZ

Unplugged Messages Live, avec Laura Tisserand et Olivier Ponce, Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Org. Luxembourg multi-LEARN Institute a.s.b.l.



Le groupe indie rock luxembourgeois Tuys présente son nouvel album « Reality Management Ltd. » à la Kulturfabrik Esch, ce vendredi à partir de 20h30.

20 Joer Cigale : Nos histoires comptent - mémoires des luttes homosexuelles et féministes au Luxembourg, avec Enrica Pianaro, Romain Mancinelli-Mirti, Anne Schaaft et Kathrin Eckhart, suivi d'une table ronde modérée par Sandy Artuso, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu Inscription obligatoire : forms.gle/vAa5UYXsq9EDCH7 facebook.com/CentreCIGALE Org. Centre LGBTIQ+ Cigale & Laboratoire d'études queer, sur le genre et les féminismes.

MUSEK

Michaël Matthes, récital d'orgue, œuvres de Bach, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Contemporary Music Academy by Lucilin, musique contemporaine, Neimënster, *Luxembourg*, 15h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Eternal Road, ein Kurt-Weill-Abend von und mit Kikki Géron, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 18h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Big Boss J.O.J.O + Duy + AB2OL - JA6IM, rap, BAM, *Metz (F)*, 18h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Legends of Rock, tribute festival, Rockhal, *Esch*, 19h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Nathalie Morettoni's Chlorophyll, jazz, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Kodoline, indie folk, support: St Lundi, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Bassekou Kouyate & Ngoni Ba, musique du monde, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tel. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Mabe Fratti, art pop, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

t, rock, support: Dry Land, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Ice in My Eyes + Ryvage, indie pop/electro, De Gudde Wellen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Kikesa, hip-hop, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Christian Mariotto, Jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30. Tel. 0049 681 958 05058.

THEATER

Vrai, théâtre d'objets et cirque nouveau avec la cie Sacékripa, Rotondes, *Luxembourg*, 17h + 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Hors circuits, « Anima » de Christian Ubl, Banannefabrik, *Luxembourg*, 19h.

Empfänger unbekannt, inszeniert von Barbara Ullmann, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30.

Bella Figura, Choreographien von Jiří Kylián, David Dawson und Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Rainy Days 2022 : « Zeugen » de Georges Aperghis, théâtre musical avec marionnettes, sous la direction de Marcus Weiss, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Andromaque, mise en scène d'Yves Beaunesne, avec entre autres Eugénie Anselin, Mathilde de Montpeyroux

WAT ASS LASS 18.11. - 27.11.

et Niccolo Wagner, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Zauberberg, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Marc Baum, Ulrich Gebauer, Wolfram Koch, Marco Lorenzini, Jacqueline Macaulay und Maik Solbach, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Dee Leschte mécht d'Luucht aus, mam Kabaret Sténkdéier, inzenéiert vum Joé Heintzen, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Daydreams, inszeniert von Sara Goerres, mit Laura Trierweiler und Nicolas Lech, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

16. Festival Primeurs: La réponse des hommes, von Tiphaine Raffie, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland festivalprimeurs.eu

Cacao Ecstatic Dance, with Worldmukka, Flying Dutchman, Beaufort, 21h.

KONTERBONT

Repair Café, Eco-Center, Bascharage, 8h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, centre culturel Fancy, Biwer, 10h - 17h. repaircafe.lu

Walfer Bicherdeeg 2022, Centre Prince Henri, Walferdange, 10h - 18h. walfer.lu/bicherdeeg

Champignons, garants de la biodiversité ! Atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 13h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

20 Joer Cigale: Oral History Workshops, Centre LGBTIQ+ Cigale, Luxembourg, 14h. www.cigale.lu facebook.com/CentreCIGALE Aschreiweung erfuerderlech: forms.gle/xk4W9d4L1VrL2Hzv9

SONNDEG, 20.11. JUNIOR

Peterchens Mondfahrt, Text und Inszenierung von Kim Langner und Axel Weidemann nach dem Märchen von Gerdt von Bassewitz, Theater Trier, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Ding, Dong, Toktoktok, mit Dan Tanson und dem Ensemble Traffik Theater (4-9 Jahre), Trifolion, Echternach, 15h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

MUSEK

3. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Yannis Pouspourikas, Werke von Nemtso, Bartók et Strawinsky, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h + 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Space, jazz from the undergrounds of London, Paris and Luxembourg, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Enigma, sous la direction de Daniel Kawka, mise en scène de Paul-Émile Fourny, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Eloha duo, folk, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Rainy Days 2022 : Pierre-Laurent Aimard/Jean-Guihen Queyras/ Mark Simpson, hommage à Lachenmann, Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Semlja, ciné-concert avec l'ensemble Musikfabrik, sous la direction de Mariano Chiacchiarini, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 Dadju, hip hop, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Vrai, théâtre d'objets et cirque nouveau avec la cie Sacékripa, Rotondes, Luxembourg, 11h + 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu COMPLET !

Sahasa, chorégraphie de Jill Crovisier en collaboration avec Lynn Jung, Sven Fielitz et Isaiah Wilson (à partir de 7 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 16h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Andromaque, mise en scène d'Yves Beaunesne, avec entre autres Eugénie Anselin, Mathilde de Montpeyroux et Niccolo Wagner, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Zauberberg, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Marc Baum, Ulrich Gebauer, Wolfram Koch, Marco Lorenzini, Jacqueline Macaulay und Maik Solbach, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

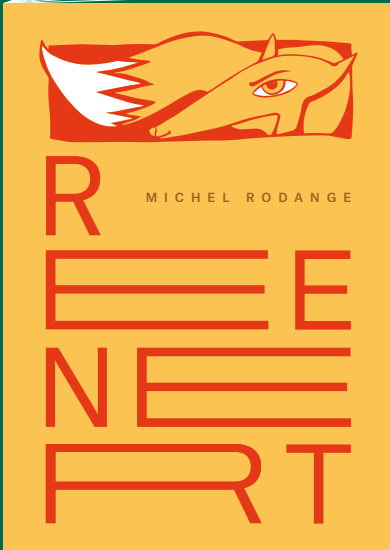
Turista, voyage burlesque et poétique avec Rudy Goddin, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 17h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

ANNONCE

D'Lëtzebuerger Sprooch fir ze genéissen

www.zls.lu
www.lod.lu
www.heydoo.lu

D'Bicher vum Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch a vum SCRIPT



↑ Fir den 150. Gebuertsdag: Nei-Edition mat Wuerterklärungen, Essayen an Illustratiounen, 416 Säiten, 39 €



↑ 89 fuesseg Ausdréck aus dem Reenert 96 Säiten, 10 €



↑ 123 Pärchen aus der Lëtzebuerger Sprooch 96 Säiten, 10 €



↑ 294 Uebst- a Geméisozorten, Kraider, Gewierzer an Nöss 96 Säiten, 10 €



↑ 99 typesch Lëtzebuerger Riedensarten 96 Säiten, 10 €

WAT ASS LASS 18.11. - 27.11.



« The Wreckage of My Flesh » est une performance de l'artiste Tebby Ramasike et son équipe sur les réactions du corps dans des situations de violence extrême – au Musée national de la Résistance et des droits de l'homme à Esch, les 25, 26 et 27 novembre à 19h30.

Dee Leschte mécht d'Luucht aus, mam Kabaret Sténkdéier, inzenéiert vum Joé Heintzen, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Walfer Bicherdeeg 2022, Centre Prince Henri, *Walferdange*, 10h - 18h. walfer.lu/bicherdeeg

Café tricot musée, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MÉINDEG, 21.11.

KONFERENZ

La nature est l'avenir de l'humanité - la mise en scène de la nature dans les films de science-fiction, avec Viviane Thill, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Assurer un bon vivre ensemble dans notre ville, avec Sam Tanson, Rotondes, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MUSEK

Inflames + At the Gates + Imminence + Orbit Culture, metal,

Rockhal, *Esch*, 18h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Sven Hoscheit, avec Galdric Subirana (percussion) et Pascal Meyer (piano), œuvres entre autres de Druckman, Wagemans et Glass, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Jean-Yves Thibaudet, récital de piano, œuvres de Debussy, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Zauberberg, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Marc Baum, Ulrich Gebauer, Wolfram Koch, Marco Lorenzini, Jacqueline Macaulay und Maik Solbach, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

DËNSCHDEG, 22.11.

JUNIOR

Oliver Scherz, Lesung (8-11 Jahre), Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 17h. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

KONFERENZ

Das Ende der Evolution - Der Mensch und die Vernichtung der Arten, mit Matthias Glaubrecht, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Enjeux, rôle et reconnaissance de la femme dans un contexte

migratoire, avec Liliana Bento, Sandrine Gashonga, Sónia Neves et Natalie Silva, centre culturel Gare, *Luxembourg*, 19h. Org. Plateforme immigration et intégration Luxembourg.

MUSEK

Enigma, sous la direction de Daniel Kawka, mise en scène de Paul-Émile Fourny, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Billy Talent, rock, support: Frank Turner + Pabst, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Jean-Yves Thibaudet, récital de piano, œuvres de Debussy, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Kremerata Baltica, sous la direction de Gidon Kremer, avec Giedrė Dirvanauskaitė (violoncelle) et Georgijs Osokins (piano), œuvres de Bach, Kancheli, Magin et Piazzolla, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Noise Watchers Unlimited & Percussion under Construction, concert percussif acousmatique, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Die Ratten, von Gerhart Hauptmann, inszeniert von Julia Prechsl, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Empfänger unbekannt, inszeniert von Barbara Ullmann, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30.

Migraaaants, de Matéi Visniec, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : bas-relief représentant Vitis, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1.

www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Certain Women, projection du film de Kelly Reichardt (USA 2016. 107'. V.o. + s.-t. fr.), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre de « Queer loox: The Queer-feminist Film Series in Luxembourg »

Viaggio a Roma, présentation d'un jeu de cartes avec quiz cinéma, voyages et littérature ainsi que rencontre avec Corina Ciocârle et Maria Luisa Caldognetto, libreria italiana, *Luxembourg*, 19h. www.libreriaitaliana.lu

Tantura, projection du documentaire d'Alon Schwarz (Palestine 2021. 85'. V.o. + s.-t. fr.), suivie d'un débat en présence du réalisateur, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu
Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

MËTTWOCH, 23.11.

KONFERENZ

ONLINE You Are Not Born a Parent, 18h. kannerschlass.lu/fr/nos-services/eltereschoul
Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu

Design Friends Lecture : Super Terrain - Graphic Design, avec Quentin Bodin, Luc de Fouquet et Lucas Meyer, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Plagiate in der Wissenschaft, mit Henning Marmulla, Martin Stierle und Jochen Zenthöfe, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu
Einschreibung erforderlich: tickettailor.com/events/bnl

Marc Quaghebeur - Histoire, forme et sens en littérature, entretien avec Bernadette Desorbay, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Inscription obligatoire :

billetterie@neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

Construire une mémoire coloniale au Luxembourg : enjeux et défis, avec Sven Clement, François Makanga, Lucile Saada, Denis Scuto et Pascale Zaourou, Kinneksbond, *Mamer*, 19h30. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

MUSEK

Melodien für Millionen, mit Achim Schneider und den Jojo Achims, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Ars Nova Lux : Jazz inspired, œuvres entre autres de Boumans, Mirkes et Skubala, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Migraaaants, de Matéi Visniec, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

DONNESCHDEG, 24.11.

JUNIOR

Paysages imaginaires, atelier, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h (9-12 ans) + 14h30 (6-8 ans). Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/miniworkshops

KONFERENZ

Helde stiewe ni. De Jang de Blannen (†1346), di al an di nei Helden, mam Michel Margue, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Eevery third Thursday at 20.00

Jazz Aller-Retour With Steve

Eng Sendung voll mat improvisierter Musek, oft Jazz genannt. Spannend Musek.
De 24. November Jazz Aller-Retour in Concert 127: Daniel Humair Sweet and Sour Quartet.

WAT ASS LASS 18.11. - 27.11.

Aschreiwung erfuerderlech:
visites@2musees.vdl.lu

**ONLINE Stressbewälteung am
Familljenalldag**, mat der Nathalie
Schaeffer, 18h.

kannerschlass.lu/eltereschoul
Aschreiwung erfuerderlech:
eltereschoul@kannerschlass.lu

**Open Meeting: zesumme fir
d'Natur**, dës Kéier iwwer Flantermäis
a Vullen, mam Jean-François Maquet,
Indie's Café, *Luxembourg*, 18h30.
www.naturemwelt.lu

**Wéi verst mir de Finanzsektor
zu Lëtzebuerg**, mat Luc Caregari,
Jessie Thill an enger Representantin
vum Kënschtlerkollektiv Richtung22,
moderéiert vum Cédric Reiche,
Rotondes, *Luxembourg*, 19h.
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MUSEK

nuits, musique improvisée, Arsenal,
Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Untergang, inszeniert von Thomas
Dannemann, unter der Leitung
von Manuel Krass, Europäische
Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30.

**Bury Tomorrow & August Burns
Red**, metal, Rockhal, *Esch*, 19h30.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Take 6, A cappella, Artikuss, *Soleuvre*,
20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Lady in the Dark, sous la direction
de David Stern, chorégraphie de
Rebecca Howell, avec entre autres
Maartje Rammeloo, Alexia Macbeth
et Sylvia Poorta, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Ensemble Ars Nova, sous la
direction de Gregory Vajda,
œuvres entre autres de Xenakis,
Varga et Lim, Arsenal, *Metz (F)*,
20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Birds in Row, screamo hardcore,
support : It It Anita, Les Trinitaires,
Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Blackbird, directed by Myriam Muller,
starring Jil Devresse and Jules Werner,
Théâtre du Centaure, *Luxembourg*,
18h30. Tel. 22 28 28.
www.theatrecentaure.lu

Terror, von Ferdinand von Schirach,
inszeniert von Jonas Knecht,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

E22 Patchwork, avec le collectif
hip-hop KnowEdge, centre culturel
Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h.
Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

KONTERBONT

Kant, Kitsch a Coco Chanel, Liesung
mat der Nora Schleich, Cercle Cité,
Luxembourg, 18h. Tel. 47 96 51 33.
www.cerclecite.lu
Aschreiwung erfuerderlech:
visites@2musees.vdl.lu

Renc'Art - œuvre du mois :
bas-relief représentant Vitis,
Musée national d'histoire et d'art,
Luxembourg, 19h (L). Tél. 47 93 30-1.
www.mnha.lu
Inscription obligatoire :
servicedespublics@mnha.etat.lu

Matter of Deep Dreaming,
performance d'Andrea Mancini,
Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 19h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

**Vinstellung vum neie Lëtzebuerger
Lidderbuch „De Georgely“**,
mam Georges Urwald, Stued Theater,
Grevenmacher, 19h. Aschreiwung
erfuerderlech: tickettailor.com/
events/bnl

FREIDEG, 25.11.

KONFERENZ

**Quand on sème c'est pour la vie !
Comment le capitalisme
s'approprie le vivant ?**
Avec Corentin Hecquet, Chambre des
salariés, *Luxembourg*, 18h.
Inscription obligatoire :
sosfaim.lu/conference-gesticulee
Org. SOS Faim Luxembourg.

MUSEK

**Shuffle - Showcases from Local &
International Talents**, avec Daniel
Migliosi 6tet, Isis Apache Montero,
Peace, Drugs and Love,
The Aquatic Museum et Dishwasher,
Neimënster, *Luxembourg*, 18h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Uriel Barthélémi, solo multimédia,
Arsenal, *Metz (F)*, 18h30.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

**Orchestre philharmonique du
Luxembourg**, sous la direction
de Brad Lubman, œuvres entre
autres d'Andre, Pagh-Paan et Lewis,
Philharmonie, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Je suis comme je suis,
avec Yannchen Hoffmann (chant),
Erny Delosch (piano) et Eugène
Bozzetti (accordéon), Mierscher
Kulturhaus, *Mersch*, 20h.
Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu



La soprano Julia Doyle fera partie du « Le Concert Lorrain » sous la direction de Stephan Schultz, le 27 novembre à 17h au Cape à Ettelbruck.

Elena D'Ascenzo & Fabio Porroni,
musique expérimentale, centre
culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

The Addams Family,
das Broadway Musical, Centre des
arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h.
Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Mouthpiece, musique
contemporaine, œuvres entre
autres de Magalhaes, Oehring
et Gee, Arsenal, *Metz (F)*,
20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Tukan & MadMadMad,
electro jazz/post-punk-disco,
Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

E22 Synaesthesia, avec l'artiste
multimédia Émile V. Schlessler et le
trio de jazz Reis-Demuth-Wiltgen,
centre culturel régional opderschmelz,
Dudelange, 20h + 22h.
Tél. 51 61 21-811.
www.opderschmelz.lu

Time-Out, Liegekonzert mit Sabine
Tonnar, Sakiko Idei und Sven Kiefer,
Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

**Harmonie municipale
Esch-sur-Alzette**, sous la direction
de Jean Thill, œuvres entre autres
de Chostakovitch, Bucciarelli et
Pütz, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu
Inscription obligatoire :
reservation.theatre@villeesch.lu

Disiz, rap, support : LUCASV,
BAM, *Metz (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Akustiks, rock, Ancien Cinéma Café
Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.
www.ancien cinema.lu

Rainy Days 2022 : Francisco López,
musique électronique, Philharmonie,
Luxembourg, 22h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

THEATER

Sahasa, chorégraphie de Jill Crovisier
en collaboration avec Lynn Jung, Sven
Fielitz et Isaiah Wilson (à partir de
7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Berenike, Schauspiel von Jean Racine,
inszeniert von Alice Buddeberg,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Der gute Mensch von Sezuan,
von Bertolt Brecht, inszeniert
von Christina Gegenbauer,
Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Die Ratten, von Gerhart Hauptmann,
inszeniert von Julia Prechsl,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Blackbird, directed by Myriam Muller,
starring Jil Devresse and Jules Werner,
Théâtre du Centaure, *Luxembourg*,
20h. Tel. 22 28 28.
www.theatrecentaure.lu

En Escher Jong, inzenéiert vum
Ulrich Waller, mat Luc Feit an André
Jung, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h.
Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Josef und Maria, Weihnachtsmärchen
von Peter Turrini, Cube 521, *Marnach*,
20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

KONTERBONT

Babbelfest, Prabbeli, *Wiltz*, 18h30.
www.prabbeli.lu

**Vinstellung vum neie Lëtzebuerger
Lidderbuch „De Georgely“**,
mam Georges Urwald, Stued Theater,
Grevenmacher, 19h.
Aschreiwung erfuerderlech:
tickettailor.com/events/bnl

**Queer Little Lies Festival: Reading
Session**, with Sophie Labelle,
Escher Bibliothék, *Esch*, 19h.

www.bibliotheque.esch.lu
queerlittlelies.lu
Registration requested:
events.bibliotheque@villeesch.lu

E22 The Wreckage of My Flesh,
performance avec le Tebby
Ramasike collective, Musée national
de la Résistance et des droits
humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72.
www.musee-resistance.lu

SAMSCHDEG, 26.11.

JUNIOR

Researchers' Days, (11 - 18 Jahre),
Rockhal, *Esch*, 10h - 13h. Tél. 24 55 51.
www.rockhal.lu
Inscription obligatoire via mnha.lu

**Programmation Zoom In : Le goût
des couleurs**, (> 3 ans), Villa Vauban,
Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

Äerd Faarwen, Workshop (6-12 Joer),
Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain,
Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

Maunz und Wuffs guter Tag,
Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa,
Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

KONFERENZ

**Droit à la santé : qu'est-ce que
cela signifie dans un contexte de
marginalisation en Afrique ?**
Avec John Bosco Nsubug, suivie de la
fête de fin d'année de Coopération
Nord-Sud, salle des fêtes, *Flaxweiler*,
18h. Inscription obligatoire :
info@cns-asbl.org

MUSEK

**Rainy Days 2022 : Alexander
Schubert «Sleep Laboratory»**,
installation performative avec United
Instruments of Lucilin et Multimedia
Kontor Hamburg, Philharmonie,
Luxembourg, 11h, 13h, 15h, 18h30 +
21h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Ensemble SteDaJoDa, musique
improvisée électroacoustique,
Arsenal, *Metz (F)*, 14h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Trio Gross/Abdelnour/Mangan,
musique improvisée, Arsenal, *Metz (F)*,
17h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

E22 Synaesthesia, avec l'artiste
multimédia Émile V. Schlessler
et le trio de jazz Reis-Demuth-Wiltgen,
centre culturel régional opderschmelz,
Dudelange, 18h, 20h + 22h.
Tél. 51 61 21-811.
www.opderschmelz.lu

WAT ASS LASS 18.11. - 27.11. | EXPO

Shuffle - Showcases From Local & International Talents, avec Arthur Possing 4tet, Jambal, Tele-Port, Maxime Bender Universal Sky, Dock in Absolute et Neue Grafik Ensemble, Neimënster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Tosca, Oper von Puccini, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Echter'world festival : Luísa Sobral & Rita Payés Roma, pop, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Alt-J, indie rock, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu SOLD OUT!

Diplôme de concert, avec Dino Ajdarpasic (trombone), Fanny Fauconnier (flûte traversière) et Philippe Schiltz (euphonium), conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Lady in the Dark, sous la direction de David Stern, chorégraphie de Rebecca Howell, avec entre autres Maartje Rammeloo, Alexia Macbeth et Sylvia Poorta, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Orchestre national de Metz Grand Est + Quatuor Ellipsos, sous la direction de David Reiland, œuvres de Varèse, Jolas et Glass, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette, sous la direction de Jean Thill, œuvres entre autres de Chostakovitch, Bucciarelli et Pütz, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu Inscription obligatoire : reservation.theatre@villeesch.lu

Rainy Days 2022 : Ensemble Recherche, œuvres de Tjøgersen, Lachenmann et Swithinbank, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Thomas Ankersmit « Perceptual Geography », performance immersive, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Monolithe noir, electronic kraut drone, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Vaudou Game, musique du monde, support : Tune Zitoune, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Zinée, rap, support : Essiana + Sensy, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Akustiks, rock, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

THEATER

Flüstern in stehenden Zügen, von Clemens J. Setz, inszeniert von Mark Reisig, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Julien Strelzyk : Ça passe trop vite ! Cabaret, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Home, morceaux de nature en ruine, msie en scène de Magrit Coulon, avec Ninuccia Berthet, Alice Borgers et Félix Vannoorenbergh, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

En Escher Jong, inzenéiert vum Ulrich Waller, mat Luc Feit an André Jung, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Lovefool, mise en scène de Gintare Parulyte, avec Kristin Winters, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Le malade imaginaire, de Molière, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Repair Café, centre culturel, *Moutfort*, 9h - 13h. repaircafe.lu

Queer Little Lies Festival: She's the Man* Boygroup Workshop, with Stephanie Weber, Bâtiment 4, *Esch*, 14h. queerlittlelies.lu Registration requested: xyxy.luxembourg@gmail.com

E22 Le salon de Helen Buchholtz, visite guidée, Bridderhaus, *Esch*, 15h. bridderhaus.lu lesalondehelenbuchholtz.lu

Rainy Days : Patrick Muller, performance, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 The Wreckage of My Flesh, performance avec le Tebby Ramasike collective, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

Queer Little Lies Festival: Drag King Night, with lip sync battle, performances and karaoke, null, 19h30. queerlittlelies.lu

SONNDEG, 27.11.

JUNIOR

Peterchens Mondfahrt, Text und Inszenierung von Kim Langner und Axel Weidemann nach dem Märchen von Gerdt von Bassewitz, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Maunz und Wuffs guter Tag, Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Billy la nuit, mise en scène d'Aurélié Namur, (5-12 ans), Théâtre d'Esch, *Esch*, 11h. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Die Schneekönigin, nach dem Märchen von Hans Christian Andersen (> 6 Jahre), Cube 521, *Marnach*, 16h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

KONFERENZ

« Nachleben » : lire Dante aujourd'hui, avec Manuele Gragnolati, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Queer Little Lies Festival: Born to Be Queer, conférence théâtralisée avec Malou Estenne (TransTopie), Bâtiment 4, *Esch*, 17h. queerlittlelies.lu Inscription obligatoire : sandy@ill.lu

MUSEK

Rainy Days 2022 : Alexander Schubert «Sleep Laboratory», installation performative avec United Instruments of Lucilin et Multimedia Kontor Hamburg, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h, 13h, 15h + 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Thomas Ankersmit «Untitled (Landscape)», performance immersive, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2022 : Karin Hellqvist, récital de violon, œuvres de Bauckholt, Lim et Bång, Philharmonie,

Luxembourg, 15h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 Synaesthesia, avec l'artiste multimédia Émile V. Schlessier et le trio de jazz Reis-Demuth-Wiltgen, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 16h, 18h + 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Le Concert Lorrain, sous la direction de Stephan Schultz, avec Julia Doyle (soprano) et Emma Black (hautbois), œuvres entre autres de Bach, Händel et Marcello, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Rainy Days 2022 : Les percussions de Strasbourg, œuvres de Grisey, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Echter'world festival : Mísia, fado, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Je suis comme je suis, avec Yannchen Hoffmann (chant), Erny Delosch (piano) et Eugène Bozzetti (accordéon), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

THEATER

Sahasa, chorégraphie de Jill Crovisier en collaboration avec Lynn Jung, Sven Fielitz et Isaiah Wilson (à partir de 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Home, morceaux de nature en ruine, mise en scène de Magrit Coulon, avec Ninuccia Berthet, Alice Borgers et Félix Vannoorenbergh, Kinneksbond, *Mamer*, 16h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

En Escher Jong, inzenéiert vum Ulrich Waller, mat Luc Feit an André Jung, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Lovefool, mise en scène de Gintare Parulyte, avec Kristin Winters, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Le malade imaginaire, de Molière, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Queer Little Lies Festival: Flamenco Workshop, with Fernando López, Bâtiment 4,

Esch, 11h. queerlittlelies.lu Registration requested: sandy@ill.lu

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

D'utopesch Zukunft schreiben: E Solarpunk Workshop, mam Cosimo Suglia, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Rainy Days 2022 : Le bal contemporain, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

E22 The Wreckage of My Flesh, performance avec le Tebby Ramasike collective, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. www.musee-resistance.lu

EXPO

NEI

BECKERICH

Serge Koch photographies, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), du 20.11 au 11.12, je. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous. Vernissage ce sa. 19.11 à 18h.

BERDORF

Annick Mersch, Christophe Poissonnier et Pascale Seil : Sans titre no 54 bijoux, peintures et verre soufflé, atelier de soufflage de verre (42, rte d'Echternach. Tél. 79 95 95), du 21.11 au 23.12, ma. - di. 14h - 18h. Vernissage ce di. 20.11 à 15h.

BETTEMBOURG

Lëtzebuerger Artisten Center Wierker vun ënner aneren Daniela Anderlini, José Anne Hoffmann a Patrice Schannes, galerie d'art Maggy Stein (13, rue du Château. Tel. 51 80 80 215), vom 26.11. bis den 4.12., Dë. 15h - 19h, Dë. - So. 14h-18h. Vernissage Fr. de 25.11. um 19h.

ESCH

Catherine Lorent peintures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 5 47 38-3408), du 18.11 au 24.12, ma. - sa. 14h - 18h.

LASAUVAGE

Melting Session 10 installation audiovisuelle immersive, église Sainte-Barbe, du 25.11 au 27.11, ve. - di. 17h - 21h.

EXPO | KINO

LUXEMBOURG

4eyes

photographies grands formats de
Linda Blatzek, Miikka Heinonen,
Jean-Luc Koenig et Ma Zagrzejewska,
Fellner Contemporary
(2a, rue Wiltheim),
du 25.11 au 14.1.2023, me. - sa. 11h - 18h.
Vernissage le je. 24.11 à 17h.

Bienvenue à la Villa !

Donations et acquisitions récentes,
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter.
Tél. 47 96 49-00), du 26.11 au 21.5.2023,
ma. - ve. 13h - 16h30.

Jhemp Bastin

sculptures, galerie Simoncini
(6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15),
du 18.11 au 15.1.2023, ma. - ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h et
sur rendez-vous.

Justyna Mielnikiewicz. :

« Portrait(s) d'une résistance/
Ukraine 2004-2022
photographies, en plein air,
pl. de Strasbourg, du 18.11 au 13.1.2023,



EXPOTIPP

Imaginer Servais

(ft) – Le Centre national de littérature célèbre les trente premiers ouvrages récompensés par le prestigieux prix littéraire « Servais » avec l'exposition « Imaginer Servais ». La littérature y est le point de départ de créations sonores et visuelles. Le lien entre les photographies et les livres évoqués peut être assez ténu, mais aussi très métaphorique. La volonté de mettre en valeur le patrimoine littéraire luxembourgeois au moyen d'une approche sensorielle qui va au-delà des mots y est omniprésente, mais, bien évidemment, l'exposition ne serait pas complète sans la possibilité de consulter à la fin les ouvrages évoqués. Littérature primée, accompagnement photographique, immersion sonore : de ce cocktail mélangé avec expertise se dégage un amour des livres contagieux.

woxx.eu/cnlservais
Centre national de littérature
(2 Rue Emmanuel Servais,
Mersch), jusqu'au 30.3.2023,
lu. - ve. 9h - 10h.



Dans son installation sonore « I Am Happy to Own My Implicit Biases », Nora Turato thématise un mythe sicilien sur des esprits de femmes en contact avec des sorcières. Au Mudam à Luxembourg-ville, à partir de ce vendredi jusqu'au 4 mars 2023.

en permanence.
Vernissage ce ve. 18.11 à 11h30.

Leap22 - The Luxembourg Encouragement for Artists Prize

œuvres de Stefania Crişan, Paul Heintz,
Lynn Klemmer et Mary-Audrey
Ramirez, galerie des Rotondes
(pl. des Rotondes), du 18.11 au 4.12,
je. - sa. 15h - 19h, di. 13h - 19h.

Nora Turato: I Am Happy to Own My Implicit Biases

installation, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), du 19.11 au 4.5.2023,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Sergio Moscona

peintures, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
du 26.11 au 31.12, ma. - sa. 10h30 - 18h.

Sophie Margue : RaReflections

photographies, chapelle de
Neimënster (28, rue Munster.
Tél. 26 20 52-1), du 24.11 au 20.12,
tous les jours 10h - 18h.
Vernissage le 23.11 à 11h.

Yann Tonnar: Stadtrand

Fotografie, Luxembourg Center for
Architecture (1, rue de la Tour Jacob.
Tél. 42 75 55), vom 23.11. bis zum 31.12.,
Di. + Mi. 11h - 17h, Do. 11h - 18h,
Fr. 11h - 16h, Sa. 11h - 15h.
Eröffnung am Di. 22.11. um 18h30.

MENS DORF

Fernande Dahm & Gast Klares

Molerei a Steampunk-Créatiounen,
Aal Schmëtt (rue de l'Église),
vom 26.11. bis de 4.12., Sa. + So.
14h - 18h.
Vernissage de Fr. 25.11. um 19h.

TRIER (D)

36. Jahresausstellung der Kulturwerkstatt

Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa
(Wechselstr. 4. Tél. 0049 651 7 18 24 12),
vom 26.11. bis zum 18.12., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.
Eröffnung am Fr. 25.11. um 19h30.

Steff Becker: Arbeiten in Corona

Malerei, Galerie im 1. Obergeschoss
der Tufa (Wechselstr. 4.
Tél. 0049 651 7 18 24 12),
vom 25.11. bis zum 18.12., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.
Eröffnung am Di. 22.11. um 19h.

LESCHT CHANCE

DIFFERDANGE

E22 Spieglein Spieglein - miroir miroir

exposition itinérante et participative,
Differdange et alentours,
jusqu'au 21.11, en permanence.

ESCH

E22 Escher Shells II

Bâtiment 4 (66, rue de Luxembourg),
jusqu'au 22.11, Fr. - So. 14h - 19h.

LUXEMBOURG

50 Years Luxembourg-China

works from 27 Chinese artists,
Mindforest One Lounge
(11, rue Sainte-Zithe), until 24.11.
Visits by appointment only :
joycexun@xunartgallery.com

Group Show

œuvres de Marlis Albrecht, Mozart
Guerra, Jean Moiras, Marina Sailer et
Matthias Vergnier, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
jusqu'au 19.11, ve. + sa. 10h30 - 18h.

Yvon Lambert : Oostende -

conversations du bord de mer
photographies, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 19.11, ve. + sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

NIEDERANVEN

Apprendre et créer.

Best of Ar-Pint Grevenmacher,
Senningen & Bech-Kleinmacher
Kulturhaus Niederanven
(145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1),
jusqu'au 18.11, ve. 8h30 - 14h.

TRIER (D)

Große Jahresausstellung

der G. B. Kunst
Galerien im 1. und 2. Obergeschoss

der Tufa (Wechselstr. 4.

Tél. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 20.11.
Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 17h.

VIANDEN

On the Road - Pilgerreisen im Mittelalter

Rittersaal, Schloss (montée du Château.
Tél. 83 41 08-1), bis zum 19.11., Fr. + Sa.
10h - 18h.

WINDHOF

Phillip King

sculptures, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
jusqu'au 19.11, ve. + sa. 12h - 18h.



EXTRA

18.11. - 23.11.

Dheepan

F 2015 de Jacques Audiard.
Avec Anthonythasan Jesuthasan,
Kalieaswari Srinivasan et Claudine
Vinasithamby. 109'. V.o. tamoul, fr. et angl.
À partir de 12 ans. Dans le cadre du cycle
« Le choc des cultures ».

Kinosch, 23.11 à 20h.

Fuyant la guerre civile au Sri Lanka,
un ancien soldat, une jeune femme
et une petite fille se font passer pour
une famille. Réfugiés en France dans
une cité sensible, se connaissant à
peine, ils tentent de se construire un
foyer.

✖✖ (...) même si le film a
d'immenses qualités, et parmi celles-ci
trois acteurs et actrices d'origine
tamoule formidables, on ressort (...)
un peu déçu. (ft)

Drishyam 2

IND 2022 by Abhishek Pathak. Starring
Ajay Devgn, Tabu and Akshaye Khanna.
140'. O.v. + st. From 12 years old.
Kinopolis Kirchberg, 19.11 at 16h30
and 20.11 at 19h45.

A gripping tale of an investigation
and a family which is threatened by

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et
31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12
jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert
les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à
15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1.
Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du woxx à propos des
expositions en cours :
woxx.lu/expoaktuell

KINO

it. Will Vijay Salgaonkar be able to protect his family this time?

European Month: En duva satt på en gren och funderade på tillvaron
(A Pigeon Sat on a Branch Reflecting on Existence) S/N/F/D de Roy Andersson. Avec Holger Andersson, Nils Westblom et Charlotta Larsson. 100'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia, 18.11. um 19h.
Sam et Jonathan, deux marchands ambulants de farces et attrapes, nous entraînent dans une promenade kaléidoscopique à travers la destinée humaine. C'est un voyage qui révèle l'humour et la tragédie cachés en nous, la grandeur de la vie, ainsi que l'extrême fragilité de l'humanité.

✂✂✂ En somme (...) un joyau extraordinaire comme le cinéma en produit rarement - et à voir absolument. (Luc Caregari)

European Month: I, Daniel Blake
GB/F/B 2016 von Ken Loach. Mit Dave Johns, Sharon Percy und Hayley Squires. 97'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia, 22.11. um 19h.
Daniel Blake hat sich sein ganzes Leben geradlinig und anständig durchgeschlagen, wie es ein ganz normaler Durchschnittsmensch so tut. Doch dann bringt ihn seine Gesundheit in die Bredouille und er ist plötzlich auf Sozialhilfe angewiesen. Als er droht, im Bürokratiesumpf unterzugehen,



FILMTIPP

Couleurs de l'incendie
(ft) – La réalisation use un peu trop souvent de mouvements de caméra ostentatoires et de musique envahissante. Demeure cependant le plaisir simple d'une histoire de vengeance dans les années 1930, scénarisée par Pierre Lemaitre lui-même d'après le second volet de sa trilogie des « Enfants du désastre ». Si Émilie Dequenne, qui était Madeleine dans « Au revoir là-haut », cède sa place à Léa Drucker pour le rôle, on ne perd pas au change : le film offre enfin, par rapport au précédent, un véritable personnage féminin fouillé.

F/B 2022 de Clovis Cornillac. Avec Léa Drucker, Benoît Poelvoorde et Alice Isaaz. 134'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinepolis Kirchberg

triff er auf Katie und deren Kinder Daisy und Dylan und freundet sich mit ihnen an.

✂✂✂ (...) ne changera pas le monde, mais (...) l'éclaire en tout cas par son regard acéré et jamais misérabiliste. Une grande Palme d'or. (ft)

Exhibition on Screen: Hopper - An American Love Story
USA 2022, documentary by Phil Grabsky. 90'. Ov. + st.

Utopia, 20.11 at 17h.
Hopper's work is the most recognizable art in America - popular, praised, and mysterious. Countless painters, photographers, filmmakers and musicians have been influenced by his art - but who was he, and how did a struggling illustrator create such a bounty of notable work?

Liam Gallagher - Knebworth 22
GB 2022, Dokumentarfilm von Toby L. 97'. Für alle.

Kinepolis Kirchberg, 21.11. um 19h45.
Im Sommer dieses Jahres kehrte Liam Gallagher entgegen aller Erwartungen nach Knebworth zurück, 26 Jahre nach den historischen Konzerten von Oasis 1996. Bei einer der ersten großen Bühnenshows nach dem Lock-down trat er an zwei ausverkauften Abenden vor 170.000 Fans auf.

Listy do M. 5
PL 2022 von Lukasz Jaworski. Mit Tomasz Karolak, Agnieszka Dygant und Piotr Adamczyk. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg, 20.11. um 16h45.
Der fünfte Teil der Heiligabend-Komödie. Wie üblich läuft bei Mel alles schief, aber durch Zufall wird er zum Helden. Wojciech, der die festliche Stimmung nicht spürt, trifft jemanden, der seine Weihnachtspläne ändert. Karina und Szczepan hingegen werden in einen Streit um ein Erbe verwickelt, der sogar ihre engsten Verwandten entzweien könnte.

O último banho
(The Last Bath) P/F 2020 de David Bonneville. Avec Anabela Moreira, Martim Canavarro et Miguel Guilherme. 95'. V.o. + s.-t. ang.

Scala, 21.11 à 19h30.
Une religieuse est appelée à adopter son neveu de 15 ans et, par conséquent, religion, famille et amour s'entremêlent.

VORPREMIERE

19.11.

Zeréck
L 2022 de Frédéric Zeimet. Avec Dorothée Neff et Konstantin Rommelfangen. 49'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia, 19.11 à 19h.
Après une longue soirée, Camille et Thomas ont besoin de rentrer à leur hôtel pour des raisons opposées. Bien qu'ils se détestent, ils décident de marcher ensemble dans une ville

vide - est-ce l'occasion de guérir de vieilles blessures ?

WAT LEEFT UN?

18.11. - 22.11.

Bardo, falsa crónica de unas cuantas verdades
MEX 2022 d'Alejandro G. Iñárritu. Avec Daniel Giménez Cacho, Griselda Siciliani et Ximena Lamadrid. 174'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia
Silverio, journaliste et documentariste mexicain réputé vivant à Los Angeles, doit recevoir un prix international prestigieux. Il rentre dans son pays natal, sans savoir que ce simple voyage va le confronter à une terrible crise existentielle. Ses souvenirs et ses angoisses ressurgissent à cette occasion jusqu'à l'obséder et à le plonger dans un état de confusion et d'émerveillement.

Beanie
SLO/L/HR/SK 2022 von Slobodan Maksimović. Mit Zala Djurić, Mojca Fatur und Frano Masković. 85'. Lux. Fassung. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
Der acht Jahre alte Erik und das verwöhnte Mädchen Mina verbringen zufälligerweise das Weihnachtsfest miteinander. An Heiligabend finden die beiden im Wohnzimmer plötzlich den Weihnachtsmann vor und ahnen nicht, dass der Mann in Wirklichkeit ein verkleideter Einbrecher ist. Aufgeregt verstecken sich Erik und Mina im Auto des falschen Santa und wollen mit ihm zum Nordpol fahren, doch der wirft sie in der Stadt einfach aus dem Wagen. Damit beginnt ein Weihnachtsabenteuer für das ungleiche Paar.

Drii Winter
CH/D 2022 von Michael Koch. Mit Michèle Brand, Simon Wisler und Elin Zraggen. 137'. O.-Ton. Ab 12.

Utopia
Marco stammt ursprünglich nicht aus den Schweizer Bergen, hat es aber dank harter Arbeit bei dem Bauern Alois trotzdem geschafft, sich einen Platz in der Gesellschaft in einem kleinen Bergdorf zu erkämpfen. Dort lernt er auch Anna kennen, die eine Tochter aus einer vorherigen Beziehung hat. Die beiden heiraten und sich glücklich, doch bald drohen Marcos Wutausbrüche alles zu gefährden.

Einfach mal was Schönes
D 2022 von und mit Karoline Herfurth. Mit Nora Tschirner und Jasmin Shakeri. 116'. O.-Ton. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Karla ist Moderatorin im Radio und bewegt sich unaufhaltsam auf die 40 zu. Ihr nächtliches Musik-Format ist erfolgreich, die Suche nach dem Mann fürs Leben hat hingegen immer noch keine Früchte getragen. Dabei wünscht es sich Karla doch so sehr, endlich eine eigene Familie zu gründen. Die Zeit dafür wird allerdings langsam knapp. Wenn sie schwanger werden will, dann muss es bald passieren.

Les Amandiers
F 2022 de Valeria Bruni Tedeschi. Avec Nadia Tereszkiewicz, Sofiane Bennacer et Louis Garrel. 126'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia
Fin des années 1980, Stella, Étienne, Adèle et toute la troupe ont vingt ans. Ils passent le concours d'entrée de la célèbre école créée par Patrice Chéreau et Pierre Romans au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Lancés à pleine vitesse dans la vie, la passion, le jeu, l'amour, ensemble ils vont vivre le tournant de leur vie mais aussi leurs premières grandes tragédies.

Nicht ganz kosher - Eine göttliche Komödie
D 2022 von Stefan Sarazin und Peter Keller. Mit Luzer Twersky, Hitham Omari und Makram Houry. 132'. Ab 6.

Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura
In die Wüste geschickt hat sich Ben glatt selbst. Um den Verkuppelungsversuchen seiner Familie in Jerusalem zu entgehen, bietet er sich kurzerhand an, nach Alexandria zu fliegen, um die einst größte jüdische Gemeinde der Welt zu retten. Der fehlt nämlich dringend der 10. Mann, um das Pessahfest zu begehen. Nachdem Ben zuerst das Flugzeug verpasst hat und dann auch noch in der Wüste Sinai aus dem Bus geflogen ist, wird Adel, ein mürrischer Beduine auf der Suche nach seinem entlaufenen Kamel, Bens letzte Hoffnung.

Reste un peu
F 2022 de Gad Elmaleh. Avec Gad Elmaleh, Judith Elmaleh et Régine Elmaleh. 93'. V.o. Tout public.

Utopia
Après trois années à vivre l'« American dream » Gad Elmaleh décide de rentrer en France. Sa famille et ses amis lui manquent. Du moins, c'est la réponse officielle pour justifier son retour... car Gad n'est pas (seulement) rentré pour le couscous de sa mère. Non, c'est une autre femme qu'il vient retrouver à Paris... la Vierge Marie.

StarDog and TurboCat
GB 2019, Animationsfilm von Ben Smith. 92'. Fr. Fassung. Ab 6.

Utopia
Nach einer Reise durch den Weltraum findet sich der Hund Buddy in einer Zukunft wieder, in der Tiere nicht mehr willkommen sind. Glücklicher-

weise trifft er auf Felix, eine schlaue Katze, die ihm ihre Hilfe anbietet. Die beiden werden zu Stardog und Turbocat.

Teddybjørnens jul
(Ein Weihnachtsfest für Teddy) N 2022 von Andrea Eckerbom. Mit Marte Klerck-Nilssen, Mariann Hole und Jan Gunnar Røise. 72'. Dt. Fassung. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus
Ein Kuschelbär, der in einer Losbude zu Hause ist, hegt den Traum, die große weite Welt zu erkunden. Doch dafür bedarf es eines Besitzers. Möglichst eines wohlhabenden, damit er überall hinkommt. Die 8-jährige Mariann kommt dafür jedenfalls nicht infrage. Also sorgt Teddy dafür, dass das Glücksrad ihm einen reichen Mann zuteilt. Doch statt mit diesem auf Entdeckungsreise zu gehen, wird nun ein düsterer Schuppen sein neues Zuhause. Der Plüschbär muss daraufhin überdenken, was im Leben wirklich zählt.

CINÉMATHÈQUE

18.11. - 27.11.

Festival du cinéma portugais
Jusqu'au 18 novembre.

La 13e édition du Festival du cinéma portugais, organisé par le Centre culturel portugais - Camões entend montrer au Luxembourg une panoplie de genres cinématographiques diversifiés produits au Portugal. Programme : woxx.eu/fdcp22

The Ghost in the Shell
(Kôkaku kidôtai) J 1995 de Mamoru Oshii. D'après le manga de Kazunori Itô et Masamune Shirow. 82'. V. fr.

Fr, 18.11., 20h30.
Tokyo, 2029. Kusanagi est un agent cybernétique féminin doté d'un ghost (esprit). Elle appartient à la Section 6 et est chargée d'une mission ultra-secrète : éliminer le Puppét Master, redoutable pirate de données capable de violer les barrières de protection d'un système informatique.

Adam's Rib
USA 1949 von George Cukor. Mit Spencer Tracy, Katharine Hepburn und Judy Holliday. 100'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 19.11., 17h30.
Doris Attinger ist davon überzeugt, dass ihr Ehemann Warren sie mit Beryl Caignn betrügt. Vor Wut schießt sie auf ihn. Adam Bonner ist Staatsanwalt und seine Ehefrau Amanda Strafverteidigerin. Nach der Tat wird Doris festgenommen und von Adam wegen versuchten Mordes verklagt. Als Adams Frau von der Geschichte hört, ergreift sie Doris' Partei und versucht, sie vor dem Gefängnis zu bewahren.

KINO

The Ice Storm

USA 1997 von Ang Lee. Mit Kevin Kline, Sigourney Weaver und Joan Allen. 113'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 19.11., 20h.

Erzählt wird die Geschichte zweier Familien, in denen erotisch orientierungslose Eltern entweder überkreuz einander nachstellen, oder sich in Sexualratgeber vertiefen. An den Wochenenden werden Partnertausch-Parties besucht. Zwangsläufig leiden darunter ihre Teenager-Kinder, die selber Beistand und ein wenig „Aufklärung“ nötig hätten.

Wallace & Gromit: Kurzfilme

GB 1989-1995, Animationsfilme von Nick Park. 83'. O.-Ton + dt. Ut.

So, 20.11., 15h.

In diesem Programm werden die drei ersten preisgekrönten Wallace & Gromit Filme „Alles Käse“ (A Grand Day Out), „Die Techno-Hose“ (The Wrong Trousers) und „Unter Schafen“ (A Close Shave) vorgestellt, durch die die Aardman-Studios in aller Welt berühmt geworden sind.

Diarios de motocicleta

(The Motorcycle Diaries) RA/USA/RCH 2004 von Walter Salles. Mit Gael García Bernal, Rodrigo de la Serna und Mía Maestro. 126'. O.-Ton + eng. Ut.

So, 20.11., 17h30.

Der mittellose Medizinstudent Ernesto Che Guevara bricht im Jahr 1952 gemeinsam mit seinem Freund Alberto Granado zu einer langen Reise durch Südamerika auf. Mit ihrem Motorrad geht es los, doch als das Fahrzeug seinen Geist aufgibt, sind die beiden gezwungen, andere Transportmittel zu nutzen. Während der Reise erleben die beiden jungen Männer einiges, das sie für immer prägen wird. Sie besuchen Elendsviertel und erfahren am eigenen Leib die Abgrenzung zwischen der Ober- und Unterschicht.

Walter Salles stößt in seiner Verfilmung der Tagebücher von Ernesto „Che“ Guevara an die Grenzen des Road Movies. Der Film bleibt an der Oberfläche, die Schilderung des sozialen Elends wirkt allzu plakativ. (Stefan Kunzmann)

Das Boot

BRD 1981 von Wolfgang Petersen. Mit Jürgen Prochnow, Erwin Leder und Herbert Grönemeyer. 149'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 20.11., 20h.

Europa im Jahre 1941: Auftrag deutscher U-Boote ist es, die Versorgungslinien der Briten zu durchbrechen. Nach einer letzten Feier ist es auch für die Besatzung von U-96 wieder Zeit auf Jagd zu gehen. Als es die ersten Feindkontakte gibt, wird das hässliche Gesicht des Krieges offenbart. Wasserbomben beschädigen das U-Boot schwer. Der Kommandant muss Entscheidungen treffen, die für das Überleben der Besatzung entscheidend sind.



Silverio, journaliste, se trouve en pleine crise existentielle lors d'un voyage dans son pays natal : « Bardo, falsa crónica de unas cuantas verdades », nouveau à l'Utopia.

Teorema

I 1968 de Pier Paolo Pasolini.

Avec Terence Stamp, Silvana Mangano et Laura Betti. 98'. V.o. + s.-t. fr.

Mo, 21.11., 18h30.

Un jeune homme d'une étrange beauté s'introduit dans la famille d'un riche industriel milanais et séduit chacun de ses membres.

Elizabeth, the Golden Age

GB 2007 von Shekhar Kapur.

Mit Cate Blanchett, Geoffrey Rush und Clive Owen. 114'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 21.11., 20h30.

Spätes 16. Jahrhundert: Königin Elizabeth muß sich großen Herausforderungen stellen. Intrigen am Hof bedrohen ihren Thron. Der spanische König Philip II hat dem protestantischen England den Krieg erklärt und will es mit seiner gigantischen Armada für den katholischen Glauben zurückerobern. Während Elizabeth in den Krieg zieht, deckt ihr wichtigster Berater Sir Francis Walsingham eine mörderische Verschwörung auf.

Ausstattung, Garderobe und das Ambiente in gotischen Gemäuern sind beeindruckend sowie auch Cate Blanchett in ihrer Rolle. Leider konzentriert sich der Film zu sehr auf die menschlichen Konflikte dieser Königin und gerät dabei in eine etwas pathetische und vereinfachende Schwarz-Weiß-Darstellung der Geschichte. (Christiane Walerich)

Pasolini

F/I/B 2014 d'Abel Ferrara.

Avec Willem Dafoe, Ninetto Davoli et Riccardo Scamarcio. 84'. V.o. angl. + s.-t. it. Au préalable « Masterclass Abel Ferrara » (V. ang. 60').

Di, 22.11., 19h.

Rome, novembre 1975. Le dernier jour de la vie de Pier Paolo Pasolini. Sur le point d'achever son chef-d'oeuvre, il poursuit sa critique impitoyable de la classe dirigeante au péril de sa vie. Ses déclarations sont scandaleuses, ses films persécutés par les censeurs. Pasolini va passer ses dernières heures avec sa mère adorée, puis avec ses amis proches avant de partir, au volant de son Alfa

Romeo, à la quête d'une aventure dans la cité éternelle.

Abel Ferrara signe ici un film majeur et redonne en même temps vie à l'oeuvre riche et éclectique d'une des figures les plus médiatiques et controversées du siècle dernier. (David Angel)

Tommaso

I/GB/USA 2019 von Abel Ferrara.

Mit Willem Dafoe, Cristina Chiriac und Anna Ferrara. 115'. O.-Ton + eng. Ut.

Mi, 23.11., 18h30.

Tommasos bisheriges Leben drehte sich vor allem um sich und seine Kunst. Nun konzentriert sich der Amerikaner auf sein Dasein als Ehemann und Familienvater und lebt mit Ehefrau und Tochter in Rom. An die Stelle eines aufregenden Lebens am Puls der Zeit treten Italienischunterricht, Yoga-Kurse und Ausflüge zum Spielplatz. Neben einem strammen Plan als Hausmann lässt es sich Tommaso dennoch nicht nehmen, weiterhin künstlerisch tätig zu sein, und gibt anderen interessierten Schülern Schauspielunterricht, meditiert und dreht mitten in der Nacht einen Film. Doch das ist ihm nicht genug. Tief im Inneren vermisst Tommaso sein altes Leben und hadert mit sich – doch zugeben will er es nicht.

Mary, Queen of Scots

GB/USA 1971 von Charles Jarrott.

Mit Vanessa Redgrave, Glenda Jackson und Patrick McGoohan. 128'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 23.11., 21h.

Im Jahr 1561 kehrt die schottische Königin Maria Stuart nach dem Tod ihres französischen Gatten in ihr Heimatland zurück, wo sie als Katholikin den protestantischen Adeligen nicht unbedingt willkommen ist.

A Royal Night Out

GB/S 2015 von Julian Jarrold.

Mit Jack Reynor, Sarah Gadon und Emily Watson. 97'. O.-Ton.

Do, 24.11., 18h30.

Überall auf der Welt feiert man am 8. Mai 1945 das Ende des Zweiten Weltkriegs. Auch die Straßen Londons

sind voller jubelnder Menschen. Für die Schwestern Margaret und Elizabeth ist dies eine großartige Gelegenheit, sich zu amüsieren und in den Tanzlokalen der Hauptstadt etwas zu erleben – doch es sind keine gewöhnlichen Mädchen. Elizabeth ist die zukünftige Königin Englands, der Buckingham Palast das Zuhause der Schwestern.

Medea

(Médée) I 1969 de Pier Paolo Pasolini. Avec Maria Callas, Massimo Girotti et Giuseppe Gentile. 110'. V.o. + s.-t. fr.

Do, 24.11., 20h30.

Médée la magicienne, fille du roi de Colchide, voit arriver sur sa terre le prince Jason venu enlever la Toison d'or, l'idole de son peuple. Tombée folle amoureuse du jeune Grec, elle trahit sa famille et son pays en dérobant pour lui la Toison d'or et s'exile à ses côtés. Des années plus tard, alors qu'elle lui a donné deux enfants, l'homme pour qui elle a tout abandonné se détourne d'elle pour une femme plus jeune.

Der müde Tod

D 1921, Stummfilm von Fritz Lang.

Mit Lil Dagover, Bernhard Goetzke und Rudolf Klein-Rogge. 98'. Dt. Zwischentitel. Musikalische Live-Begleitung mit Zone Libre.

Fr, 25.11., 20h.

Als der Geliebte eines jungen Mädchens stirbt, begibt sie sich in das Totenreich und bittet um das Leben des Verstorbenen. Damit ihr Wunsch erfüllt wird, soll sie eine von drei Kerzen – die das Lebenslicht eines Menschen repräsentieren – vor dem Herunterbrennen bewahren. Es folgen drei Episoden, in denen sie an verschiedenen Orten und zu verschiedenen Zeiten das Schicksal und Scheitern ihrer Liebe erlebt.

Bridget Jones: The Edge of Reason

GB 2004 von Beeban Kidron.

Mit Renée Zellweger, Colin Firth und Hugh Grant. 108'. O.-Ton + dt. & fr. Ut.

Sa, 26.11., 17h30.

Kaum hat sie sich den attraktiven Mark Darcy geangelt, wird es Bridget Jones schon wieder langweilig auf Wolke sieben.

Zugegeben, es ist nicht Kino vom Feinsten, was mit dieser Fortsetzung geboten wird. Doch wer Spaß findet am unwahrscheinlichsten Duo der Welt – Renée Zellweger und Hugh Grant – wird auch beim zweiten Teil der Bestseller-Verfilmung auf seine Kosten kommen. (Renée Wagener)

Harold and Maude

USA 1971 von Hal Ashby.

Mit Ruth Gordon, Bud Cort und Vivian Pickles. 91'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 26.11., 20h.

Harold mangelt es nicht an materiellen Dingen. Der Jugendliche ist eher introvertiert und beschäftigt sich viel mit dem Tod. Auf einer Beerdigung

trifft er die 79-jährige Maude. Beide ergänzen sich perfekt. Maude zeigt Harold durch ihre lebensfrohe und lustige Art, wie man jeden Augenblick des eigenen Lebens genießen kann.

Emil i Lönneberga

(Michel in der Suppenschüssel) S 1971 von Olle Hellbom. Mit Jan Ohlsson, Maud Hansson und Lena Wisborg. 105'. Dt. Fassung. Ab 6.

So, 27.11. um 15h.

Streiche denkt sich Michel eigentlich nicht aus, im Gegenteil: Er hat immer ganz fabelhafte Ideen. Bloß denkt er nicht lange nach, bevor er die Ideen umsetzt und schon ist ein Unglück geschehen. Dann saust Michel schnell wie der Wind zum Tischlerschuppen und schließt sich ein. Sein Vater kann nämlich furchtbar wütend werden.

Agnes Browne

USA/IRL 1999 von Anjelica Huston.

Mit Marion O'Dwyer, Ray Winstone und Tom Jones. 92'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 27.11., 17h30.

Dublin 1967: Das Leben der 34-jährigen Marktfrau Agnes ist hart. Nach dem Tod ihres Mannes durch einen Autounfall steht sie mit ihren sieben Kindern völlig alleine da. In der schwierigsten Phase ihres Lebens erfährt Agnes den wundervollen Zusammenhalt der kleinen Gemeinschaft, in der sie lebt. Den täglichen Schwierigkeiten begegnet sie mit ihrem unerschöpflichen Humor.

Pulp Fiction

USA 1994 von Quentin Tarantino.

Mit John Travolta, Samuel L. Jackson und Bruce Willis. 149'. O.-Ton + dt. Ut.

So, 27.11. um 20h.

Was braucht man für ein gutes Stück Pulp Fiction? Ein Gaunerpärchen, zwei Auftragskiller, von denen einer vor jedem Mord die Bibel zitiert, die Freundin des Chefs, die ihren Drogenkonsum drosseln sollte, einen Koffer mit geheimnisvollem goldglänzenden Inhalt und einen Boxer auf der Flucht.

La narration non linéaire est toujours très jouissive, mais le style de réalisation disjointé et très sanglant que Tarantino représentait encore à l'époque a déjà pris des allures de cliché. (Germain Kerschen)

■■■■ = excellent

■■■ = bon

■■ = moyen

☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino



forum

Le magazine *forum* recrute un-e directeur-riche de rédaction

Vos missions :

- diriger et superviser le travail de la rédaction ;
- encadrer le comité de rédaction constitué de collaborateurs et collaboratrices bénévoles ;
- gérer et encadrer une équipe de 4 à 5 personnes ;
- concevoir et coordonner les dossiers thématiques.

Nous offrons :

- un CDI à temps plein (40 heures/semaine) ;
- un travail motivant et l'autonomie dans l'organisation de vos missions ;
- un salaire compétitif.

Les candidat-es doivent être en possession d'un bachelior ou master en sciences sociales ou humaines ou avoir au moins trois années d'expérience dans le journalisme ou l'édition. Ils/elles doivent avoir une connaissance approfondie de la société, de la politique, de l'histoire et de la culture luxembourgeoises, d'excellentes aptitudes de rédaction en français ou en allemand, ainsi qu'une bonne compréhension écrite et orale des langues française, allemande, luxembourgeoise et anglaise.

Pour une description plus complète du poste, veuillez vous rapporter au site forum.lu.

Merci d'envoyer votre lettre de motivation et votre CV jusqu'au 30 novembre 2022 à :

› forum ASBL
Thomas Köhl
1, rue Mohrfels
L-2158 Luxembourg

ou par mail à :
office@forum.lu
avec la mention « recrutement »

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 15/12/2022 Heure : 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'installation d'ascenseurs (Lot A1-27) à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et extension du Centre militaire Herrenberg à Diekirch

Description succincte du marché :

Les travaux comprennent 2 ascenseurs à 680 kg - 8 personnes sans local machines - 2 niveaux, simple accès ; et 1 ascenseur à 1600 kg - 21 personnes sans local machines - 2 niveaux, simple accès.

La durée des travaux est de 40 jours ouvrables par intermittence, à débiter en juillet 2023.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 10/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202242 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 20/12/2022 Heure : 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Mission d'organisme agréé à exécuter dans l'intérêt de l'auberge de jeunesse et structure d'accueil à Ettelbruck

Description succincte du marché :

Construction d'une auberge de jeunesse et d'un complexe administratif au-dessus d'un tunnel et d'une gare autoroutière. Surface totale brute +/- 9.340 m², volume total brut +/- 38.200 m³.

La durée des services est de 840 jours ouvrables, à débiter au 2e trimestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 14/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202399 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 13/12/2022 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux d'installations sanitaires (Lot A1-31) à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et extension du Centre militaire Herrenberg à Diekirch

Description succincte du marché :
Appareils sanitaires env. 125 pièces ;
Séparateur de graisses à placer en enterré ;
Conduites eau potable, conduite encastrées en PE-Xb env. 940 m DN 12 ;
Conduites eau potable inclus isolation, conduite inox env. 3240 m DN 12 à DN 50 ;
Conduites eaux usées, eaux grasses et eaux pluviales, env. 1.470m ;
Conduites eaux usées, eaux grasses et eaux pluviales enterré, env. 1.050 m ;
2 Systèmes de traitement d'eau pour la cuisine et pour l'ECS du hall des sports ;
Extincteurs, env. 75 pièces

La durée des travaux est de 310 jours ouvrables par intermittence, à débiter en juillet 2023.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 10/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202239 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 19/12/2022 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux d'enduits et de plâtrerie à exécuter dans l'intérêt de l'auberge de jeunesse à Vianden

Description succincte du marché :
Ensemble de bâtiments avec un corps principal autour d'un cloître, deux ailes latérales et une aile vers l'arrière. Bâtiment historique classé (extérieur et intérieur).
Corps principal sur quatre niveaux et les autres sur trois niveaux.
• Partie d'enduits et de plâtrerie :
Surfaces murales : divers types d'enduits pour murs existants et nouveaux murs.
Les enduits existants sont à conserver au maximum et/ou à compléter.
• Partie cloisonnage :
Le cloisonnage sera réalisé en

deux phases afin de poser les installations techniques.
• Partie faux-plafond/isolation :
Faux-plafonds horizontaux, faux-plafonds inclinés sous les combles - isolation à prévoir.

La durée des travaux est de 150 jours ouvrables, à débiter le 1er semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 14/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202401 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 21/12/2022 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Mission de contrôle technique à exécuter dans l'intérêt de l'auberge de jeunesse et structure d'accueil à Ettelbruck

Description succincte du marché :
Mission de contrôle technique dans le cadre de la construction d'une auberge de jeunesse et d'un bâtiment administratif sur une plateforme qui recouvre la gare de bus. Surface totale brute +/- 9.340 m², volume total brut +/- 38.200 m³.

La durée des services est de 840 jours ouvrables, à débiter le deuxième trimestre 2023.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 10/11/2022

La version intégrale de l'avis n° 2202364 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Informations zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.



Sous les yeux de ses ami-es et des passant-es, Rostislav, 17 ans, skateur prometteur de Lviv, effectue une figure en sautant les marches du monument Taras Shevchenko, célèbre poète ukrainien. Il tente un périlleux « flip » pour atterrir sur l'allée proche de l'avenue de la Liberté (Prospekt Svobody). Lviv, Ukraine - 10.08.2022